

PER
B-226

BULLETIN DE LA FERME



CO-OPERATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

Bibliothèque de l'École
d'Agriculture

VOLUME XXII, No 19

QUÉBEC

11 MAI, 1934

Les Poussins Bray s'identifient d'eux-mêmes

Ces rapports de viabilité, de croissance, de ponte d'hiver, vous
démontrent combien d'argent ils vous rapporteront

J. A. Leslie, comté de Halton, rapporte que ses poussins "Bray", âgés de cinq semaines
présentent 10 onces. Sur 936 il n'en a perdu que 21.
E. A. Venerable, comté de Welland, écrit: "Mes cochets "Bray" pèsent 2 1/2 lbs, les pou-
lettes jusqu'à 2 1/2 lbs, à 9 semaines. Perdu 12 poussins sur 500.
John Palmer, comté de York, rapporte qu'il n'a perdu que 4 poussins sur 300. Cochets
pèsent jusqu'à 3 1/2 lbs, les poulettes de 2 1/2 lbs à 2 1/2 lbs à 11 semaines et 5 jours.
John C. Dew, comté de York, écrit: "Je n'ai perdu que 39 poussins sur un lot de 651.
Les poulettes pesaient 3 1/2 lbs à 11 semaines.



John C. Dew, comté de York, rapporte que ses poulettes "Bray",
âgées de 11 semaines, pèsent 3 1/2 lbs.
C'est cette race qui a été choisie par les
agriculteurs de tout le Canada pour sa
résistance à la maladie et sa grande
viabilité. Les poulettes pèsent 3 1/2 lbs
à 11 semaines et 5 jours.

8 Races

8 Ans d'épreuve
du sang

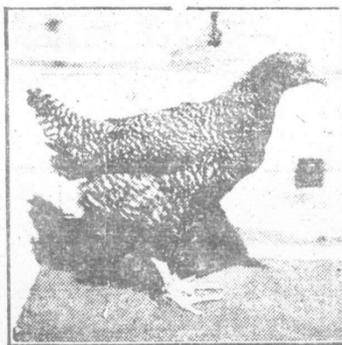
6 Ans sous contrôle
gouvernemental



Quatre autres poulets de la race de M. Leslie ont été élevés et ont été vendus.

Cela paie d'acheter
des poussins "BRAY"

Déposez ce coupon à la poste



Les poulets du comté de York, pesant 3 1/2
lbs à 11 semaines, et 3 1/2 lbs à 11 semaines,
pèsent de 2 1/2 à 2 3/4 lbs, au moment où que
quatre autres poulets pesaient 3 1/2 lbs. M. Palmer n'a perdu
que 4 poussins sur 300.

J. A. Leslie, comté de Halton, rapporte également que son troupeau com-
prend 102 poulettes "Bray", catégorie "Foundation", race Boel Barré,
dont l'âge moyen est de 23 ans, éclosent en décembre, 20 œufs par poulette
en janvier, 13 1/2 œufs en février. Une production individuelle moyenne de
231 œufs, durant 90 jours de la plus dure période de froid de l'année. Ce
nombreux records de production ajoutés aux autres records de viabilité et de
croissance, démontrent bien la vigueur et l'ardeur extraordinaires des pou-
lettes de la race "Bray". Nos prix, qui sont raisonnables, Offrez-nous le
de vous fournir tous les renseignements. Remplissez le coupon ci-joint et

BRAY CHICK HATCHERY

34 Clayburn Ave., St-Catharines, Ont.

DECOUPEZ ET ADRESSEZ CE COUPON A
Bray Chick Hatchery, 34 Ave., Clayburn St. Catharines, Ont.
Veuillez envoyer votre liste de prix et des détails
complets concernant les poussins "Bray".
Nom.....
Adresse.....
Faire nom et adresse en lettres
d'imprimerie ou très
lisiblement

NNE

chez nous

ouveau de
s canadiens

de réputation ayant
championne de la
la production laitière
e.
ien conformés et bien
s à vendre.

aire:

VILLEMAIRE
ne, Montcalm

Ferme
Ivestre

au de bovins Cana-
vieille souche, jouis-
s longtemps d'une bel-
lion.
primés aux plus gran-
tions.

aire:

NI SYLVESTRE
t-Hyacinthe

o Sylvestre

Simon, Bagot

staire d'un troupeau
tes vaches Canadien-

es sujets de tout âge

erme de la
iberté

tiques troupeaux de bo-
nadiens et de pores
es.
succès aux exposi-
rs mâles et femelles

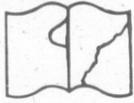
étaire:

phat Libiberté
-Henri, Lévis

11

11

11



Texte détérioré



"L'Automobile Canadienne"

Ford n'en a jamais forgé de plus économique!

AUCUNE automobile, quel qu'en soit le prix, n'a démontré son caractère économique et la sûreté de son mécanisme de façon plus définitive que la Ford V-8.

Elle a parcouru, pour ses circuits d'essai, plus de 300,000 milles sur les routes les plus difficiles et les côtes les plus abruptes du pays. Ces rigoureuses épreuves étaient ininterrompues—elles se continuaient nuit et jour et, chaque jour, chaque voiture d'essai parcourait autant de chemin qu'une automobile ordinaire en un mois. Ces expériences ont nettement prouvé que c'est la Ford la plus économique que nous ayons jamais forgée.

Les autres automobiles de prix modéré peuvent aussi se targuer de leur endurance et de leur caractère économique. Leurs vendeurs peuvent rivaliser d'éloquence... Mais—c'est sur la route que la Ford V-8 établit la vérité de ce qu'elle soutient.

Mieux vaut agir que parler. L'acheteur veut des faits—les paroles ne lui donnent rien.

Si la performance de la Ford V-8 est supérieure en tout point, c'est qu'il n'y a pas d'autre automobile de moins de \$4000 qui ait un moteur à 8 cylindres en V. Le dynamomètre atteste qu'il fournit plus de c.-v. au gallon d'essence qu'aucun des moteurs construits jusqu'ici par Ford.

Les chiffres communiqués par nos clients révèlent un millage exceptionnel au gallon de carburant et de fortes économies réalisées par sa résistance à l'usure et l'absence presque complète de toute réparation.

Demandez conseil à ceux qui ont acheté une Ford et essayez vous-même une Ford V-8. Vous constaterez bientôt que sa performance, sa sécurité, son confort sont incomparables.

"On a abusé du qualificatif 'économique'—une automobile vraiment économique doit l'être en tout point. Prix, fonctionnement et entretien sont tous à considérer. Perdre ailleurs ce que l'on gagne sur l'essence n'a rien d'économique."

"Notre Ford V-8 fournit plus d'énergie au gallon de carburant qu'aucune des voitures que nous ayons fabriquées jusqu'ici. Et elle est économique au sens le plus complet du mot—coût initial, fonctionnement, entretien."

Henry Ford

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

Coopération
Élevage
Articulture
Industrie laitière
Volume XXII—Henri C

L'abatage subventionné au Danemark est l'une des causes d'une diminution dans la production des laitiers. Jusqu'à date abattu 120,000 têtes.

La Hollande s'en malade de réduire la production de lait qui se propage en Europe. De l'hiver, nous vous apprenons dans ce journal que le Danemark avait abattu 10,000 vaches et en avait fait brûler 10,000 afin de ne pas provoquer une baisse sur le marché des laitiers. Le dernier bulletin de l'Industrie laitière nous apprend que la Hollande en est venue à recourir à ce système. Les vaches qui ne peuvent produire sont cheptel bovin, et on procède d'une autre façon. Au Danemark, c'est-à-dire qu'on abat une grande quantité de vaches provenant de cet abattoir. Elles ne seront pas confisquées comme les Danois. Lisez plutôt la suite suivante:

—La Hollande a adopté un système pour réduire le nombre de troupeaux de vaches laitières. Elle a organisé une centrale "Centrale des Bovins" qui est autorisée par le gouvernement à imposer un contingent de vaches à tuer en Hollande. Cette taxe est versée dans un fonds central, que l'on utilise à l'achat de vaches laitières à faire abattre, et la viande et les sous-produits sont vendus au contrôle central. Ce système a été soumis au gouvernement au mois de mai dernier et l'application a été commencée en octobre. Évidemment, le nombre de vaches sous ce système est passé de 2,000 à 2,000 têtes par an. Le nombre de vaches, qui était de 1,298,736 en 1930, s'est élevé à 1,452,311 en 1933, et le gouvernement propose de continuer à abattre subventionné jusqu'à ce que les troupeaux laitiers ne comptent plus que 200,000 têtes.

Consommation du beurre au Canada.—Durant les mois de janvier et février 1934, il a été consommé au pays 30,810 tonnes de beurre, soit 9.3% de plus qu'en février 1933. Pendant le même temps en février 1933, on avait consommé en livres: 2,626,157 livres.

Stocks de beurre au Canada.—Au premier avril 1934, les stocks de beurre et de fromages au Canada étaient de 15,174 tonnes de beurre, soit 5.6% de plus qu'à la même époque de 1933. Les stocks de fromages étaient de 15,174 tonnes, soit 27.1% de plus qu'à la même époque de l'an dernier.

Nous avons importé en février 1934, 1,239,183 lbs de beurre.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
Élevage,
Agriculture,
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Friesian (Section de la province de Québec).
Société des Éleveurs de Bovins Canadienne.

Volume XXII—Henri Gagnon, Président,

QUÉBEC 11 MAI 1934

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 19

L'abatage subventionné des vaches au Danemark est l'une des causes d'une diminution de 5% dans la production des produits laitiers. Jusqu'à date il a été abattu 120,000 têtes.

La Hollande s'en mêle.—La maladie de réduire la production se propage en Europe. Au cours de l'hiver, nous vous apprenions dans ce journal que le Danemark avait abattu 10,000 vaches environ et en avait fait brûler la chair afin de ne pas provoquer de forte baisse sur le marché des viandes. Le dernier bulletin fédéral de l'Industrie laitière nous annonce que la Hollande en est aussi rendue à recourir à ce système de réduire sont cheptel bovin, mais on procède d'une autre façon qu'au Danemark, c'est-à-dire que la forme possible quantité de viande de bœuf provenant de cet abatage ne sera pas confisquée comme chez les Danois. Lisez plutôt la note suivante:

—La Hollande a adopté un système pour réduire ses troupeaux de vaches laitières. Une organisation centrale appelée "Centrale des Bovins" a été établie; elle est autorisée par le gouvernement à imposer une taxe sur tous les bovins abattus en Hollande. Cette taxe est versée dans un fonds central, que l'on affecte à l'achat de vaches laitières pour les faire abattre, et la viande et ses sous-produits sont vendus par le contrôle central. Ce système avait été soumis au gouvernement en mai dernier et l'application en a été commencée en octobre. Actuellement, le nombre d'animaux abattus sous ce système est limité à 1,000, 2,000 têtes par semaine. Le nombre de vaches, qui était de 1,298,736 en 1930, s'est élevé à 1,452,311 en 1933, et les autorités se proposent de continuer l'abatage subventionné jusqu'à ce que les troupeaux laitiers ne comptent plus que 200,000 têtes.

Consommation du beurre au Canada.—Durant les mois de janvier et février 1934, il s'est consommé au pays 30,810,403 lbs de beurre, soit 9.3% de plus que durant le même temps en 1933, ou en livres: 2,626,157 livres.

Stocks de beurre et de fromage.—Au premier avril les stocks de beurre et de fromage sur tous les points du Canada étaient: Beurre de buurrerie: 3,730,484 livres ou 5.6% de plus qu'à la même époque de 1933. Beurre de laiterie 15,174 lbs ou 56.8% de plus. Le fromage en stock au 1er avril était de 10,832,669 lbs ou 27.1% de plus qu'au 1er avril l'an dernier.

Nous avons importé en une année de février 1933 à 1934 du Royaume-Uni et des Etats-Unis 1,239,483 lbs de beurre soit 487,

D'une semaine à l'autre

100 lbs de plus que durant l'année précédente.

Nous avons importé dans le même temps 971,710 lbs de fromage contre 1,138,242 lbs en 1932-33. Les fromages importés aussi nous sont fournis par les Etats-Unis, le Royaume-Uni, la Nouvelle Zélande et autres contrées d'Europe.

Nos exportations canadiennes.

—de beurre et de fromage pour le mois de février 1934 se sont élevées à 18,800 lbs de beurre représentant \$5,051, et à 111,000 lbs de fromage évalué à \$16,243. Pour 12 mois de mars 1933 à mars 1934 les exportations de beurre accusent une augmentation de 1,100,600 lbs ou \$210,307. Pour le fromage une diminution de 11,216,700 lbs, ou en argent de \$653,915. Nos exportations de beurre augmentent, très bien mais le revenu argent que nous en retirons ne compense pas pour la diminution du revenu argent pour le fromage.

Conseil d'Ottawa à retenir.

Dit M. L.-E. Kirk, agrostographe du Dominion à propos de semence de graine d'herbe: "Les semences précoces présentent des avantages qui ne sont pas à négliger. A la Ferme expérimentale fédérale, Ottawa, on a toujours obtenu de meilleurs résultats lorsqu'on sème les petites graines de semencé en mai, et de préférence au commencement de mai. Les plantules ont ainsi le temps de s'établir avant que les chaleurs arrivent. Il est à craindre que les semences de mil et de trèfle ne soient sérieusement retardées cette année à cause des froids précoces qui ont interrompu les labours d'automne et du printemps tardif. Efforcez-vous donc de semer aussitôt que possible afin d'obtenir une bonne levée et une récolte épaisse. Nos stocks de fourrages sont épuisés; il importe donc plus que jamais d'avoir une bonne récolte."

Amendement à la loi fédérale

pour le marquage du fromage. Les lecteurs intéressés voudront bien noter ce qui suit: L'arrêté en conseil C.P. 529, daté du 19 mars 1934, modifie les règlements établis sous la partie I de la Loi de l'Industrie Laitière par l'addition du règlement suivant, No 40.

"40. (a) Tout le fromage et tous les emballages contenant du fromage doivent porter, correctement marquée, la date de fabrication, en chiffres de la même dimension que les numéros de bassin. La marque de la date doit indiquer le mois de l'année et le jour du mois, comme ceci, 21, le chiffre

supérieur représentant le jour du

mois et 1 le chiffre inférieur, le mois de l'année.

"(b) La date de fabrication du fromage doit être appliquée au fromage dans les vingt-quatre heures qui suivent la sortie de la presse et il est interdit à qui que ce soit d'effacer, d'oblitérer, de changer, ou de faire enlever, effacer ou changer la marque de date sur le fromage ou sur un emballage contenant du fromage."

A noter.—Parmi les industries où l'on rapporte une activité beaucoup plus grande qu'à pareille date l'an dernier, notons: la meunerie, la préparation des viandes, les tabacs, le papier-journal, l'automobile, la chaussure, les textiles, les vêtements, le bois de construction et l'outillage agricole.

Sur les chemins de fer, augmentation de transport qui s'étend à toutes les catégories de produits, sauf les céréales.

Douze mille ouvriers et employés de plus étaient au travail au 1er mars dans les 8,500 firmes industrielles qui fournissent à l'Office fédéral les éléments de son recensement, qu'il y en avait au premier février dernier.

L'indice particulier des denrées agricoles a passé de 43 à 58, accusant ainsi un relèvement de 35%. La différence de prix entre les produits de l'industrie et ceux du sol se rapproche et l'acheminement vers un équilibre plus juste de ces deux groupes de produits ne peut que faciliter les échanges entre les villes et les campagnes.

Ces notes que nous trouvons dans le dernier bulletin mensuel de la Banque Canadienne-Nationale, sont bien de nature à nous inspirer confiance et nous faire envisager l'avenir sous un jour plus brillant.

La semaine de l'assurance.

Dans plusieurs villes du pays dont Québec ne sera pas la moindre, les assureurs-vie organiseront une semaine de l'assurance sur la vie. Ce sera à Québec du 28 au 5 juin. Est-il à propos de revenir sur la grande importance de ce sujet de la protection sur la vie? Un confrère d'Ontario aborde le sujet ainsi:

"La plupart des cultivateurs conviennent de la nécessité d'assurer leurs bâtiments et leurs récoltes contre l'incendie. Loïn de condamner cette mesure de précaution nous l'approuvons et l'encourageons de toutes nos forces. Cependant est-on aussi sûr que l'élément destructeur s'attaquera un jour à nos propriétés que la mort viendra elle comme une voleuse nous ravir à l'affection de ceux qui nous sont chers?"

Il suffit, nous semble-t-il, de présenter le problème sous cet aspect pour en faire mesurer l'importance en toute sa valeur. Puis dans quel

état financier laisserez-vous votre épouse et vos enfants?"

L'assurance sur la vie est incontestablement la meilleure forme de protection que nous puissions nous procurer. Il est tant de formes de polices que l'on peut se procurer aujourd'hui, qu'il s'en rencontre certainement pour convenir au cultivateur.

Il y a de plus des sociétés d'assurances mutuelles qui paient une indemnité à la maladie c'est là un autre genre de protection très recommandable de nos jours. On ne sait jamais quand le malheur peut nous frapper, et lors même qu'une telle indemnité ne servirait qu'à payer les frais du médecin, ce serait autant de moins à rencontrer avec les revenus ordinaires de la ferme.

Quelqu'un a défini la prévoyance, la mère de la sûreté. Vous n'êtes pas prêt à dire que ce n'est pas une définition bien finonnée?"

Si vous êtes intéressé dans la plantation d'un verger commercial, il importe de vous informer qu'il est un nouveau bulletin préparé par M. J.-M. Talbot, B.S.A., spécialiste en pomiculture, à votre disposition. Ce bulletin porte le numéro 127 et fait suite aux autres brochures illustrées du même auteur et dont M. Godbout a autorisé la publication, soit: "L'arrosage du verger commercial", "Cueillette et emballage des pommes, ce dernier par M. T. Duchêne, instructeur en culture fruitière, et l'intéressant bulletin sur la taille du pommier. Ce dernier bulletin No 127 tout comme ceux que nous énumérons ci-devant et dont il est le complément s'obtiennent gratuitement en en faisant la demande à: Section des publications, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Fruits et Légumes.

—Nous constatons une augmentation notable dans la quantité de wagons de fruits et légumes arrivés à Montréal au cours de la dernière huitaine. Les arrivages qui s'élevaient à 227 wagons durant la semaine précédente se chiffrent par 327 pour la semaine finissant jeudi, le 3 mai. Il est entré 10 wagons de pommes, 5 d'oignons, 24 d'autres fruits; 58 de légumes assortis, 35 de bananes et 14 wagons de fruits tropicaux. C'est surtout à l'item des pommes de terre que nous voyons une augmentation considérable dans les réceptions qui ont été de 151 wagons pour cette denrée contre 73 pour la semaine précédente. La provenance de ces wagons de pommes de terre est rapportée comme suit: 5 wagons venant de l'Île Prince-Edouard, 124 du Nouveau-Brunswick et 22 de la province de Québec. Durant la même semaine, l'an dernier, les arrivages de wagons de patates se chiffraient par 85.



omique!

qualificatif économique automobile vrai doit être en tout ionnement et entre- considéré. Perdre a gagné sur l'essence nique. fournit plus d'énergie carburant qu'aucune nous ayons fabriquées est économique au plet du mot—coût ment, entretien."

LIMITED

11
11
11

CHOSSES D'UN AUTRE SIÈCLE

Ce que les vieux lisaient

Le Percheron

(Suite et fin)

teur de l'école de Ste-Anne. Il nous semble qu'on n'aurait dû les communiquer que sous certaines réserves, propres à ne pas empêcher le succès des importations déjà faites.

Nous avons lu nous-même avec beaucoup d'attention le rapport de M. Pilote, sans pouvoir y découvrir "les termes tranchants et cruels" qu'on lui reproche à l'adresse de certaines sociétés d'agriculture. Ce n'est pas être tranchant ni cruel que d'exposer des faits admis par les hippologues les plus autorisés, et de citer à l'appui d'une opinion des noms qui font autorité. M. Pilote ne paraît pas avoir fait autre chose. Quant à la question d'opportunité, il nous semble que le reproche n'est pas plus fondé. Fallait-il donc attendre que toutes les sociétés d'agriculture eussent fait leurs importations au risque de perdre leur argent?

M. Perrault dit que nous avons six percherons importés. Cela n'est-il pas suffisant pour fournir des données certaines, capables de guider les éleveurs et les sociétés d'agriculture désireuses de faire de nouvelles importations? Oui, sans doute, cela suffit pour le moment. Avant de pousser les sociétés à de nouvelles dépenses, il est bon de voir ce que l'argent dépensé a déjà produit. Quand cet examen sera fait, si l'importation est trouvée avantageuse, chacun se remettra à l'œuvre avec la certitude du succès. Ce n'est pas décourager les sociétés que de leur dire: attendez un peu, n'allez pas si vite. Voyez ce que d'autres ont fait avant de vous engager dans une entreprise si dispendieuse. Ne serait-ce pas au contraire les exposer à de cruels déceptions, que de les laisser suivre une voie hasardeuse et pleine de dangers? En cas d'insuccès, le découragement qui en serait la conséquence serait sans remède.

Ces conseils de prudence, M. Pilote les avait sans doute en vue en terminant son rapport par ces paroles que M. Perrault n'a pas assez remarquées: "En zootechnie comme en agriculture, il n'y a que les faits qui puissent inspirer confiance et amener les améliorations voulues. Or ces faits existent. Nous avons sous la main quelques éléments d'une expérience qu'il serait bon de recueillir. Plusieurs sociétés d'agriculture ont importé des percherons. Les produits de ces animaux auront acquis assez de développements l'automne prochain pour offrir des sujets d'observations et d'études d'un grand intérêt. Chaque société devrait faire examiner tous ces poulains par des hommes compétents, également forts sur la théorie comme sur la pratique, et surtout sans parti pris. Ceux qui veulent avoir des percherons aimeront sans doute à connaître leur valeur comme reproducteurs avant de faire de grandes dépenses. La chambre d'agriculture elle-même pourrait favoriser cet examen. En agissant ainsi on saurait bientôt à quoi s'en tenir."

Les sociétés d'agriculture qui ont importé des reproducteurs de choix ont bien mérité de la cause agricole. L'initiative courageuse qu'elles ont prise leur fait beaucoup d'honneur. M. Pilote le reconnaît sans doute autant que qui que ce soit. La société de Beauharnois surtout s'est distinguée entre toutes les autres. Son clyde a laissé, dit-on, des descendants de valeur. Mais il ne s'en suit pas de là qu'il en sera de même du percheron. Le clyde est une race comparativement plus ancienne que le percheron d'aujourd'hui, et par conséquent plus fixe. Or c'est la fixité qui fait toute la valeur d'un reproducteur.

(Suite à la page 191)

Quels aliments acheter ?

Par G. W. MUIR, éleveur du Dominion

Beaucoup de cultivateurs dans certains districts de l'Est de l'Ontario ont eu de pauvres récoltes en ces dernières années sèches et sont forcés d'acheter des fourrages pour faire vivre leurs animaux en hiver, ce qui, naturellement, leur cause de gros soucis. Dans un cas de ce genre il est essentiel de savoir quels sont les aliments les plus économiques et les plus satisfaisants. C'est la première question qui se pose. Il ne s'agit pas ici d'acheter des concentrés riches en protéine pour compléter les grains produits sur la ferme, comme on fait en des années normales, mais simplement de maintenir les animaux en bon état jusqu'à ce que l'herbe revienne sur les pâturages. En somme, il s'agit d'acheter un bon aliment qui fournisse le plus possible des principes nutritifs digestibles, au

meilleur marché possible. Le tableau suivant donne le coût relatif des principes nutritifs digestibles dans les aliments ordinaires aux prix locaux actuels.

On voit que le seigle, l'orge, le foin de trèfle et le foin de mil sont les sources les plus économiques de principes nutritifs digestibles tandis que les tourteaux de lin, les criblures et le son sont les sources les plus coûteuses. En d'autres termes, si les tourteaux de lin et le son sont de bons suppléments protéiques ce ne sont pas les aliments les plus économiques à acheter pour l'entretien des animaux.

Un mélange d'aliments vaut mieux qu'un aliment seul dans bien des cas. Au lieu d'acheter cinq sacs d'un aliment, achetez cinq aliments différents et donnez une ration mélangée. Le seigle n'est pas très employé dans l'alimentation du bétail; cependant c'est un aliment utile. Une combinaison de parties égales d'orge et d'avoine, avec un peu de seigle, fait une bonne ration de grain bon marché. Remarquez que pour les bêtes à cornes, le foin de trèfle offre un aliment aussi économique que beaucoup des grains.

Les prix cotés peuvent ne pas couvrir tous les cas. Dans les cas de ce genre, appliquez les prix courants de l'endroit et calculez le coût relatif des principes nutritifs digestibles. Étudiez ce tableau et vos conditions et élaborer la ration la plus satisfaisante et la plus économique que vous pourrez. Pour plus amples renseignements écrivez au Service de l'exploitation animale, Ferme Expérimentale, Ottawa.

Aliment	Total de principes nutritifs digestibles dans une tonne	Prix moyen par tonne Ottawa, mars 1934		Coût par livre, principes nutritifs digestibles totaux
		livres	\$ cents	
Orge	1588	25.00	1.57	
Avoine	1408	27.00	1.92	
Blé	1602	30.00	1.87	
Seigle	1620	22.00	1.36	
Mais	1714	32.00	1.87	
Son	1218	25.00	2.05	
Gru	1386	26.00	1.88	
Gru blanc	1508	30.00	1.99	
Criblures	1078	22.50	2.09	
Tourteau de lin	1558	36.25	2.33	
Foin de trèfle	1018	17.50	1.72	
Foin mélangé	924	17.50	1.89	
Mil (fléole)	970	17.50	1.80	
Pulpe de betteraves	1432	27.00	1.89	

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

C'EST LE TEMPS DE SEMER

Il est un fait certain que nos gens sèment généralement d'une à deux semaines trop tard le printemps. C'est toujours la même chose qui se répète et cette année surtout l'on sera pris au dépourvu. Pour les uns, c'est parce que les labours n'ont pas été faits à l'automne ou que les champs restent longtemps inondés dû à l'absence des fossés et des rigoles; pour d'autres l'on attend toujours à la dernière minute pour réparer les machines et de cette façon on est encore à la boutique quand on devrait être dans les champs. Il existe aussi des causes incontrôlables pour retarder les travaux, mais par ailleurs nous trouvons encore chez plusieurs beaucoup de négligence.

Comme l'exemple entraîne, observons davantage les "matinaux" de notre localité et voyons s'ils ne sont pas des partisans du labour d'automne, de la confection des rigoles et du bon entretien des machines aratoires. Ceux-ci savent bien par ailleurs que le grain n'a jamais trop de soleil pour mûrir et en semant tôt il arrivera juste à maturité pour en profiter davantage et s'éviter les gelées.

Et si l'on s'est fait jouer cette année, ce sera sûrement la dernière fois!

DÉSINFECTION DES SEMENCES

Les cultivateurs n'ignorent pas les dégâts causés à chaque année aux récoltes de grain par les maladies de la rouille et du charbon. Quoique l'estimé des pertes soit très variable avec les saisons, puisque la température y est pour beaucoup, il reste certain que si ces fléaux ne sont pas enrayés ils diminueront le rendement des cultures et conséquemment réduiront la part des revenus bien mérités de l'agriculteur. Comme mesures de protection, il y a l'emploi de grains sélectionnés et les moyens préventifs de la désinfection à la formaline et à l'eau chaude.

Le traitement à la formaline combat la carie du blé, le charbon couvert de l'orge, le charbon nu et le charbon couvert de l'avoine. Une solution: $\frac{1}{2}$ de formaline et $\frac{1}{2}$ d'eau, sert à l'arrosage du grain au moyen d'un vaporisateur à main jusqu'à ce qu'il soit légèrement et uniformément humecté, en même temps qu'une autre per-

(Suite à la page 191)

Embellissons

La Société d'Industrie laitière de la province de Québec est heureuse de reprendre ce printemps, vu l'amélioration sensible des affaires, la série de ses concours d'embellissement des fabriques laitières qu'elle avait dû suspendre l'an dernier.

Les directeurs, nous informons M. Alexandre Dion, le secrétaire de la Société, ont affecté cette année une somme de \$661, qui sera distribuée en quinze prix en argent, variant de \$75 à \$25.00 aux fabricants qui obtiendront les meilleurs résultats dans un concours d'embellissement des beurrieres et fromageries situées dans la division qui comprend les comtés de St-Hyacinthe, Rouville, Iberville, Brome, St-Jean et Missisquoi. Il y a dans ce district 71 fabriques.

Il est à souhaiter que toutes ces beurrieres et fromageries participent à ce concours et se disputent les magnifiques prix offerts par la Société d'Industrie laitière. En organisant ce concours d'embellissement, la Société entend collaborer avec les autorités provinciales qui s'efforcent de développer le tourisme en travaillant à rendre l'aspect de nos campagnes encore plus enchanteur.

Il n'en coûtera, dans la plupart des cas, que quelques heures de travail pour peindre ou blanchir, planter quelques arbres ou arbustes d'ornement, rectifier et bien aligner les enclos, semer quelques ronds de fleurs ou en border les allées qui conduisent de la route à l'établissement lorsque la disposition du terrain le permet.

Tout cela ne coûte pas une terre et l'on a un ensemble qui fait envie tant c'est coquet.

Ce que nous disons ici pour les fabriques de produits laitiers s'applique tout aussi bien aux résidences privées. On sait que l'été 1934 donnera lieu à la célébration de plusieurs centenaires dont le principal est celui de l'arrivée de Jacques-Cartier à Gaspé en 1934, date de la découverte de notre pays et de sa prise en possession au nom du roi de France, François 1er. Ces fêtes grandioses, annoncées par tout le continent et même en Europe, nous amèneront beaucoup d'étrangers, nos campagnes devront avoir un aspect riant. Que les étrangers rapportent de leur visite chez nous une impression de propreté, de politesse et de qualités françaises qui soit à notre honneur.

Nous sommes heureux de coopérer avec la Société d'Industrie laitière en retenant l'attention de nos lecteurs un moment sur cette initiative dont elle doit être félicitée. Quelques sociétés d'agriculture ont compris l'importance de cette question en encourageant leurs membres par l'organisation de concours d'embellissement de fermes, dont nous espérons beaucoup de succès.



Succès



VEURS DE PORC
MONIQUE

En haut: M. Nap. Leblond
d'une coupe en

Au centre: M. Amédée
vainqueur du concours
gnant de la co

Au bas: M. Tréfle Leblond
que, un fervent de
porcine.



Succès de trois éleveurs de porcs de Nicolet

embellissons

d'Industrie laitière de Québec est heureuse de ce printemps, vu son sensibilité des affaires, les concours d'embellissements fabriques laitières dû suspendre l'an der-

cteurs, nous informons M. Dion, le secrétaire, ont affecté cette somme de \$661, qui sera en quinze prix en argent de \$75 à \$25.00 aux qui obtiendront les meilleurs dans un concours de beurrieres situées dans la divi- comprend les comtés de Rouville, Iberville, Jean et Missisquoi, ce district 71 fabriques.

ouhaiter que toutes ces et fromageries parti- concours et se dispu- magnifiques prix offerts d'Industrie laitière, ant ce concours d'em- t, la Société entend avec les autorités pro- qui s'efforcent de dé- tourisme en travail- l'aspect de nos cam- core plus enchanteur.

ûtera, dans la plupart de quelques heures de r peinturer ou blanchir, quelques arbres ou arbus- ment, rectifier et bien enclos, semer quelques leurs ou en border les conduisent de la route ment lorsque la dispo- rrain le permet.

la ne coûte pas une on a un ensemble qui ant c'est coquet.

ous disons ici pour les e produits laitiers s'ap- t aussi bien aux rési- ées. On sait que l'été era lieu à la célébration rs centenaires dont le est celui de l'arrivée de rtier à Gaspé en 1934, a découverte de notre sa prise en possession au i de France, François êtes grandioses, annon- ut le continent et même nous amèneront beau- angers, nos campagnes voir un aspect riant, rangers rapportent de chez nous une impres- preté, de politesse et nçaises qui soit à not-

mes heureux de coopé- Société d'Industrie lai- enant l'attention de nos n moment sur cette ont elle doit être féli- quelques sociétés d'agri- t compris l'importance estion en encourageant bres par l'organisation s d'embellissement de nt nous espérons beau- cès.



VEURS DE PORCS DE STE-MONIQUE

En haut: M. Nap. Leblanc, gagnant d'une coupe en 1932.

Au centre: M. Amédée Béliveau, vainqueur du concours 1933 et gagnant de la coupe.

Au bas: M. Trefflé Leblanc, Ste-Monique, un fervent de l'industrie porcine.

DEPUIS 1931, le Ministère de l'Agriculture Fédéral a créé un système d'enregistrement spécial pour les porcs du type modèle tel que le demande le marché d'exportation.

Ce système a reçu un appui encourageant de la part des éleveurs parce qu'il permet à ceux-ci de faire reconnaître officiellement le mérite de ceux qui sont parvenus, par leur travail intelligent, au point d'avoir des animaux qui correspondent de très près à l'étalon ou standard exigé au point de vue porc à bacon.

En effet, on accorde un enregistrement spécial, que l'on appelle enregistrement supérieur, aux truies d'élevage qui se sont montrées supérieures au point de vue capacité de production, de la rapidité du développement et de la qualité de la viande.

Pour qu'une truie d'élevage puisse avoir un certificat à l'enregistrement supérieur, il lui faudra par conséquent obtenir un minimum de points sous ces trois chefs:

1° Capacité de production 40 points, c'est-à-dire au moins 8 porcelets à l'âge de sevrage, car on accorde 5 points par jeune sujet.

2° Rapidité du développement de la progéniture ou indice de maturité 100 points. Ce pointage s'obtient en divisant l'âge régulier en jours par l'âge réel en jours et en multipliant par 100. Ainsi, un porc étant supposé peser 200 lbs. vivant à l'âge de 200 jours aura de cette façon 200 x 100 100

points et un autre ayant pesé 200 lbs. à 150 jrs aura par conséquent 200 x 100 c'est-à-dire 133 points.

150

3° La qualité de la progéniture ou pointage du porc abattu. Pour pouvoir qualifier une truie d'élevage, il faut envoyer à l'abattoir quatre sujets qui la sont étudiés par point.

Après l'abatage, l'on examine chaque partie, l'épaule, le jambon, le ventre, etc., et les points, (Graisse du Dos) épaisseur 12 points et uniformité 12 points (Equilibre du Dos) jambon 9 points, milieu 9 points, épaule 9 points. Ventre 25 points.

Comme on peut le voir par cet aperçu des règlements, il est assez difficile d'obtenir de bons résultats si l'éleveur n'est pas un expert, connaissant bien le standard du porc à bacon, ayant le type voulu tout en suivant très bien les lois de l'alimentation.

Il y a donc lieu de féliciter les trois éleveurs de Ste-Monique M. Amédée Béliveau gagnant de la Coupe pour 1933, M. Napoléon Leblanc gagnant de la coupe pour 1932, et M. Trefflé Leblanc qui lui suit de près.

Il est aussi à noter que neuf truies seulement furent qualifiées en 1933 dont cinq aux éleveurs ci-haut mentionnés.

Je me permettrai sans blesser l'humilité de ces cultivateurs de dire à quoi est dû leur succès ou plutôt je les laisserai parler:

Où et quand avez-vous commencé à faire votre cours en élevage du porc leur disais-je?

— Nous avons commencé notre cours pratique tout seul chez nous et nous avons pris goût à cet élevage; mais notre cours scientifique, nous l'avons fait à votre

école dans les concours de porcs depuis 1925 à 1931. C'est ce qui nous a fait connaître et aimer l'élevage de race pure. Après avoir réussi pendant 3 ans à faire du bacon de choix pour le marché, vous nous avez organisé un concours de truies de race pure et nous avons commencé dès lors à étudier plus à fond les types Yorkshire et l'élevage de race pure.

En 1932, M. Napoléon Mercier, instructeur, est venu nous proposer le concours pour l'enregistrement supérieur et nous avons accepté d'essayer nos forces, afin de nous permettre de voir où nous en étions rendu et nous apprendre à faire mieux encore.

M. Mercier vous a-t-il été utile? Sans M. Mercier nous aurions eu beaucoup de difficulté à arriver. Cela nous aurait été même impossible.

1° Tout d'abord, dit M. Béliveau, quand on est toujours avec le même monde, on ne leur trouve pas de changement.

2° M. Mercier nous a donné de très bons conseils sur l'alimentation, ce qui est le point le plus important et délicat.

Que faites-vous M. Leblanc (Napoléon) pour réussir aussi bien?

1° Il faut d'abord un bon type de porc.

2° Il faut soigner régulièrement et souvent.

3° De l'exercice. Pour obtenir ce but, je leur jette des vieilles poches ou je leur jette des bocaux de tomates attachées ensemble. Ceci dit-il en souriant est pour entretenir chez eux la gaieté.

(Suite à la page 191)

CONCOURS ENREGISTREMENT SUPÉRIEUR

Province de Québec 1933

LISTE DES LAURÉATS

Prix	Nom	Adresse	Truie	No. enrg.	Indice de maturité	Indice abatage	Total	Total
1er	Béliveau, Amédée	Grand St-Esprit	Rose	160727	133	84	217	\$ 30 00
2e	Leblanc, Napoléon	Grand St-Esprit	Fine	153766	119	86	205	28 00
3e	Ferme Ec. Prov.	La Gorgendière	Violette de Deschambault	158696	112	91	202	
4e	Leblanc Trefflé-F.	Grand St-Esprit	Douce	149979	120	80	200	24 00
4e	Dézy, Michel	Berthier	Dézy M L	161059	122	79	200	24 00
6e	Leblanc, Napoléon	Grand St-Esprit	Catherine	158986	117	82	199	20 00
7e	Brassard, Aimé	Plessisville	Suzette	133440	108	89	197	18 00
8e	Ferme Ec. Prov.	La Gorgendière	Beauté des Rapides	117598	113	83	196	
8e	Ferme Ec. Prov.	La Gorgendière	Duchesse de Desch	150787	118	78	196	
8e	Leblanc, Napoléon	Grand St-Esprit	Ernestine	158327	115	81	196	16 00
11e	Experimental Sta.	Ste-Anne de la P.	Fredericco Augustine XN	157714	106	86	192	
12e	Bergeron, Antonio	Plessisville	Mignonne	157391	106	81	187	12 00
13e	Experimental Sta.	Ste-Anne de la P.	S-Anne Blanche 82.	159579	108	77	185	

SECTION 2 OU CONCOURS DE PORTÉE

Prix	Nom	Adresse	Truie	No. Enrg.	Nombre de points	Total
1er	Leblanc, Napoléon	Grand St-Esprit	Fine	153766	36 1/4	\$ 30 00
2e	Ferme Ec. Prov.	La Gorgendière	Duchesse de Deschambault	150787	35	
3e	Experimental Sta.	Ste-Anne de la P.	Ste-Anne Blanche 80	153005	33 3/4	
4e	"	"	Ste-Anne Blanche 81	153006	32 1/2	
5e	Ferme Ec. Provincial	La Gorgendière	Beauté des Rapides	117598	30	
6e	"	"	Blanche Violette	132243	28 3/4	
6e	"	"	Duchesse de Deschambault	132974	28 3/4	
8e	Experimental Sta.	Ste-Anne de la P.	Ottawa Alexandra 343	156005	26 1/4	
9e	"	"	Ste-Anne Blanche 74	146896	23 3/4	
9e	"	"	Ste-Anne Alerte 17	152998	23 3/4	
11e	"	"	Ottawa Alexandra 344	155983	22 1/4	
12e	Leblanc, Napoléon	Grand St-Esprit	Toune	131067	21 1/4	12 00
13e	Ferme Ec. Prov.	La Gorgendière	Duchesse de Deschambault	143678	20	
14e	Experimental Sta.	Ste-Anne de la P.	Ste-Anne Blanche 51	136058	13 3/4	

11

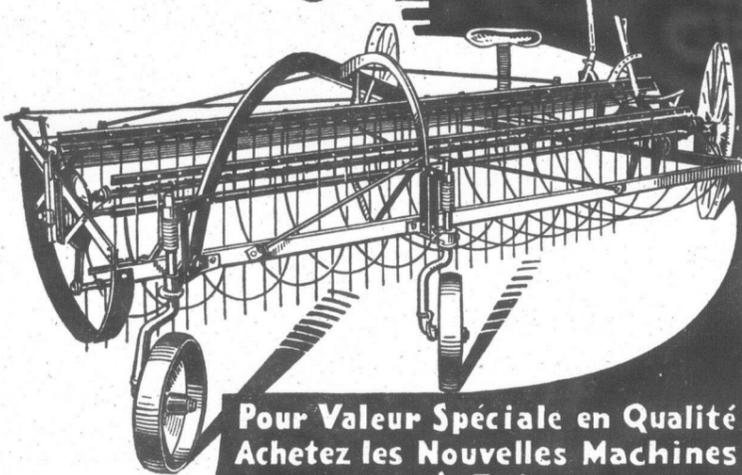
11

11

DEUX NOUVELLES MACHINES A FOIN MASSEY-HARRIS



**Chargeur à Foin
No. 7
A Cylindre
Rateau à
Livraison de
Côté et
Faneuse No. 7**



**Pour Valeur Spéciale en Qualité
Achetez les Nouvelles Machines
à Foin
Massey-Harris, cette Année**

Voici une paire de Machines à Foin qui possèdent la capacité pour faire un travail prompt et parfait, dans les plus grosses récoltes. Elles sont fortes, quoique peu pesantes, facile à opérer, et légère de traction. D'opération aisée, elles manoeuvrent le foin sûrement, sans aucun dommage.

LE RATEAU A LIVRAISON DE COTE et FANEUSE No. 7, possède un châssis rigide et fort—le cylindre qui ne plie pas, ne s'enfoncé pas dans le centre—les dents sont montées sur des tiges d'acier et enroulées autour de tubes d'acier—une plus grande quantité de baguettes de protection et un bouclier empêchent le foin de s'enrouler dans le cylindre—les leviers sont commodes et un grand nombre d'ajustements sont disponibles pour s'adapter aux différentes conditions de la récolte.

LE CHARGEUR A FOIN No. 7, MASSEY-HARRIS est léger de traction—il a un large cylindre avec huit barres—ramasse très propre—le tablier pliant peut être promptement ajusté pour charger, soit haut ou bas—manipule les petites ou les grosses récoltes—il est de construction forte et positive.

*Demandez à l'Agent Local Massey-Harris
Pour Particularités*

LA CIE. MASSEY-HARRIS, LIMITEE
Fondée en 1847

Montréal, Toronto, Moncton, Winnipeg, Brandon, Swift Current,
Régina, Saskatoon, Yorkton, Calgary, Edmonton, Vancouver

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ACTUALITE AVICOLE

Associations avicoles locales

Il a été proposé par certain délégué lors de l'assemblée annuelle de l'Association avicole provinciale d'inviter les membres de cercles avicoles formés par le Ministère de l'Agriculture, en associations avicoles locales, qui pourraient s'affilier à la société provinciale, et ainsi rendre cet organisme plus représentatif des intérêts de l'industrie de l'élevage des volailles.

Cette idée en soi n'a rien de répréhensible. Au contraire, dans bien des cas elle favoriserait une union plus intime entre ces groupements; et tous les membres étant ainsi associés et affiliés à l'association provinciale prendraient une part plus active au mouvement avicole.

D'autres délégués soumettent à l'encontre de ce projet que les autorités du Département de l'Agriculture s'opposent à la formation de tels groupements. On cite même des endroits où des éleveurs de volailles désiraient former une bonne association locale celle-ci ne pût se faire reconnaître par le Département de l'Agriculture.

Si l'on va plus loin et que l'on s'informe pour quelle raison les autorités de l'agriculture refusent de considérer l'association proposée, c'est que le but du groupement était d'obtenir les octrois que le Gouvernement donne à quelques sociétés déjà formées.

Le Ministère de l'Agriculture ne doit certainement pas s'objecter à ce que des cultivateurs, aviculteurs ou autres producteurs se forment en associations pour promouvoir les intérêts de la branche de l'agriculture à laquelle ils portent un intérêt particulier. Nous sommes d'avis que trop de groupements se forment moins pour servir les intérêts de la cause qu'ils veulent défendre que pour bénéficier de certaines faveurs qui ne

peuvent se multiplier à l'infini.

Si des cultivateurs ne reconnaissent pas encore le principe de l'association pour sa propre valeur pour l'avantage éducatif et pratique qu'il fournit à ses membres de mieux surveiller et s'intéresser à améliorer les conditions de leur industrie nous sommes d'avis, en effet, qu'il est préférable que ces groupements se forment pas.

La politique de l'octroi à propos de tout et à propos de rien semble avoir vécu ses plus beaux jours, si on doit en juger par l'état financier de nos trésoreries fédérale et provinciale. Le temps est arrivé de fonder des associations de cultivateurs qui reconnaîtront les bienfaits de l'union pour son mérite intrinsèque et non pas simplement pour soutirer de la caisse d'Etat quelques deniers publics.

Il existe des associations agricoles où l'octroi gouvernemental n'a pas été le mobile de leur formation, des associations de cultivateurs s'il vous plaît.

La Société provinciale de Poultryologie est une de celles-là. Ses membres ont compris qu'ils serviraient mieux leur bourse en s'associant pour étudier, améliorer les méthodes de production, d'emballage de leurs produits, la mise en vente dans des conditions répondant mieux aux besoins de l'époque et ce qui ne compte pas moins, pour acheter en coopération les marchandises d'ordre professionnel que réclame leur industrie.

Des associations comme celles-là progressent, nous les citons volontiers, même avec grand plaisir comme exemple et nous souhaitons que chez nos amis les éleveurs de volailles elles aient plusieurs imitateurs.

Couvoirs Coopératifs de la province de Québec.—Saison 1934

COUVOIRS CERTIFIÉS

Couvoirs	Comté	Nom du gérant	Capacité d'incubateur
Amos	Abitibi	Lionel Cossette	21,000 œufs
Bonaventure	Bonaventure	F. Vaillancourt	16,000 "
Montmagny	Montmagny	J.-C. Hébert N. P.	42,000 "
Papineauville	Papineau	V. Daigneault	21,000 "
Ste Anne la Pocatière	Kamouraska	P.-E. Bernier	16,000 "
St-Isidore	Dorchester	J.-F. Guillemette	21,000 "
Vaudreuil	Vaudreuil	Hector Castonguay	21,000 "

COUVOIRS RECOMMANDÉS

Baie St-Paul	Charlevoix	Lorenzo Tremblay	21,000 "
Hull	Hull	J.-Réné de Cotret	21,000 "
Laurierville	Mégantie	Napoléon Normand	21,000 "
L'Épiphanie	L'Assomption	Ernest Forest	21,000 "
Ormstown	Châteauguay	J. R. Bryson,	21,000 "
Ste-Agathe	Terrebonne	J. A. Merizzi	16,000 "
St-Agapit	Lotbinière	Télesphore Baron	21,000 "
St-Augustin	Portneuf	Aurélien Côté	21,000 "
St-Félix de Valois	Joliette	J.-A. Coutu	84,000 "
St-Ferdinand	Mégantie	Emilien Côté	21,000 "
St-Guillaume	Yamaska	Jos. Béllisle	21,000 "
St-Jacques	Montcalm	Eug. Sincerny	21,000 "
St-Janvier	Terrebonne	Eugène Beauchamp	21,000 "
St-Lin	L'Assomption	S. Goglet	21,000 "
St-Raymond	Portneuf	Antoine Plamondon	16,000 "
St-Thomas d'Aquin	St-Hyacinthe	Adélaré Michon	16,000 "
Trois-Rivières	St-Maurice	Raoul Dumaine	25,000 "
Vallée Jonction	Beauce	Alfred Jacob	31,000 "
Victoriaville	Arthabaska	Wilfrid Luneau	21,000 "

Nos C

Nous trou

CERCLE D'ÉLEVAGE BOVINS CANADIEN

des comtés de St-Hyacinthe, Richelieu et Rouville

Secrétaire:

M. PAUL LALONDE

École de Laiterie, St-Hyacinthe

CERCLE D'ÉLEVAGE BOVINS CANADIEN

des comtés de Nicolet et de St-Charles

Secrétaire:

M. JOS. HÉBERT

Béancour, cté de St-Charles

CERCLE D'ÉLEVAGE BOVINS CANADIEN

des districts de Chicoutimi et de Saguenay

Secrétaire:

M. NAPOLEON JACQUES

Roberval, P. Q.

CERCLE D'ÉLEVAGE BOVINS CANADIEN

des comtés de Berthier, L'Assomption et de St-Jovite

Secrétaire:

M. PAUL COUVERT

St-Norbert, cté de Berthier

CERCLE D'ÉLEVAGE BOVINS CANADIEN

du comté de St-Jovite

Secrétaire:

M. JOS. BOUCHER

North-Stuckely

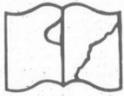
CERCLE D'ÉLEVAGE BOVINS CANADIEN

du comté de L'Assomption

Secrétaire:

M. ALCIDE RICHARD

St-Patrice-de-Beaurivage



les locales

se multiplier à l'infini. Les cultivateurs ne recon- pas encore le principe de ion pour sa propre va- ur l'avantage éducatif que qu'il fournit à ses de mieux surveiller et er à améliorer les condi- leur industrie nous som- is, en effet, qu'il est pré- ue ces groupements pas.

litique de l'octroi à pro- out et à propos de rien voir vécu ses plus beaux on doit en juger par ancier de nos trésoreries et provinciale. Le temps é de fonder des associa- cultivateurs qui recon- les bienfaits de l'union a mérite intrinsèque et simplement pour soutirer isse d'Etat quelques de- licies.

te des associations agri- l'octroi gouvernemental é le mobile de leur forma- associations de cultiva- vous platt.

tiété provinciale de Po- me de celles-là. Ses mem- compris qu'ils serviraient ur bourse en s'associant der, améliorer les métho- production, d'emballage produits, la mise en vente s conditions répondant x besoins de l'époque et compte pas moins, pour en coopération les mar- d'ordre professionnel me leur industrie.

ociations comme celles-là nt, nous les citons volon- éme avec grand plaisir exemple et nous souhai- chez nos amis les éleveurs les elles aient plusieurs s.

la province n 1934

Comté	Capacité d'incubateur
Acadie	21,000 œufs
Beauce	16,000 "
Bas St-Jean	42,000 "
Chaudière	21,000 "
Estrie	16,000 "
Montérégie	21,000 "
Outaouais	21,000 "
Prévost	21,000 "
Richmond	21,000 "
Salaberry	16,000 "
St-Jean	21,000 "
St-Léonard	21,000 "
Témiscouata	84,000 "
Verdun	21,000 "
West	21,000 "
Yamaska	21,000 "
Comté de Lotbinière	21,000 "
Comté de Kamouraska	16,000 "
Comté de Rivière-Ouelle	16,000 "
Comté de Kamouraska	25,000 "
Comté de Rivière-Ouelle	31,000 "
Comté de Kamouraska	21,000 "

Nos cercles d'éleveurs de Bovins Canadiens

Nous trouvons d'excellents troupeaux de Bovins Canadiens dans toutes les régions de la Province de Québec

CERCLE D'ÉLEVEURS DE BOVINS CANADIENS

des comtés de St-Hyacinthe, Bagot, Richelieu et Rouville.

Secrétaire:

M. PAUL LALIBERTÉ,

École de Laiterie, St-Hyacinthe.

CERCLE D'ÉLEVEURS DE BOVINS CANADIENS

des comtés de Nicolet et Yamaska.

Secrétaire:

M. JOS. HÉBERT,

Béancour, cté de Nicolet.

CERCLE D'ÉLEVEURS DE BOVINS CANADIENS

des districts de Chicoutimi et Lac St-Jean.

Secrétaire:

M. NAPOLÉON JOURDAIN,

Roberval, P. Qué.

CERCLE D'ÉLEVEURS DE BOVINS CANADIENS

des comtés de Berthier, Joliette, et l'Assomption.

Secrétaire:

M. PAUL COULOMBE,

St-Norbert, cté de Berthier.

CERCLE D'ÉLEVEURS DE BOVINS CANADIENS

du comté de Shefford.

Secrétaire:

M. JOS. BOURASSA,

North-Stackely, Shefford.

CERCLE D'ÉLEVEURS DE BOVINS CANADIENS

du comté de Lotbinière.

Secrétaire:

M. ALCIDE RÉMILLARD,

St-Patrice-de-Beaurivage, Lotbinière.

Ceux qui désirent améliorer leurs troupeaux de bovins croisés au moyen d'un reproducteur pur-sang de race Canadienne;

Ceux qui désirent augmenter le % pourcentage de gras du lait produit par leur troupeau actuel en y introduisant quelques bonnes vaches Canadiennes;

Ceux qui désirent se former un troupeau de bovins de race pure avec les plus grandes chances de succès;

Enfin tous ceux qui désirent se procurer des bovins aptes à la production laitière et surtout à la production beurrière, des bovins très bien acclimatés, appartenant à la seule race bovine formée chez-nous, des bovins d'un tempérament agréable, faciles d'entretien et qui répondent le plus généreusement aux soins qui leur sont donnés, trouveront chez les membres de nos cercles d'éleveurs de bovins Canadiens les sujets répondant en tous points à leur désir:

Les cercles d'éleveurs dont les noms figurent sur cette page, se composent d'un grand nombre de membres. Comme il nous est impossible de mentionner ici le nom de chacun d'eux, nous recommandons à ceux qui veulent se procurer des sujets de la race Canadienne, de s'adresser au Secrétaire du cercle d'éleveurs de bovins Canadiens le plus rapproché de chez eux. De cette façon ils pourront se procurer des sujets de choix sans qu'il leur en coûte trop cher de transport.

Le Secrétaire de chacun de nos cercles se fera un devoir de recommander aux acheteurs qui s'adresseront à lui, les sujets les mieux qualifiés que les membres de son cercle seront disposés à vendre.

Les éleveurs qui sont en mesure de vendre des taureaux, vaches, génisses, bien qualifiés, sont tenus d'en avertir le Secrétaire de leur cercle, ainsi que le Secrétaire de la Société des Éleveurs de Bovins Canadiens et de leur procurer toutes les informations nécessaires pour renseigner convenablement les acheteurs de bovins Canadiens, dont le nombre augmente de jour en jour.

Presque toutes les vaches Canadiennes peuvent produire les quantités de lait et de gras requises pour l'inscription au Livre d'Or.

Le contrôle officiel du Livre d'Or et un rationnement judicieux, permettent d'apprécier la capacité de production de nos vaches.

Tous les acheteurs demandent des sujets qualifiés au Livre d'Or ou au Livre d'Elite, ou des jeunes sujets provenant de parents qualifiés.

Les certificats d'inscription au Livre d'Or ou au Livre d'Elite sont des garanties pour l'acheteur.

Éleveurs de bovins Canadiens, profitez du contrôle officiel du Livre d'Or pour vous procurer ces garanties demandées par les acheteurs.

CERCLE D'ÉLEVEURS DE BOVINS CANADIENS

du comté de Lévis.

Secrétaire:

M. EDOUARD BRISEBOIS,

Pont-Etchemin, cté de Lévis.

CERCLE D'ÉLEVEURS DE BOVINS CANADIENS

du comté de Dorchester.

Secrétaire:

M. PATRICK MURPHY,

St-Bernard, cté de Dorchester, P. Qué.

CERCLE D'ÉLEVEURS DE BOVINS CANADIENS

du comté de Bellechasse.

Secrétaire:

M. ERNEST GOULET,

St-Gervais, Bellechasse, P. Qué.

CERCLE D'ÉLEVEURS DE BOVINS CANADIENS

du comté de Montmagny.

Secrétaire:

M. LUCIEN NICOLE,

Montmagny, P. Q.

CERCLE D'ÉLEVEURS DE BOVINS CANADIENS

du comté de L'Islet.

Secrétaire:

M. J.-C. LEMIEUX,

B. P. 491, L'Islet, P. Q.

CERCLE D'ÉLEVEURS DE BOVINS CANADIENS

du comté de Kamouraska.

Secrétaire:

M. PIERRE CASGRAIN,

Rivière-Ouelle, Kamouraska, P. Q.

11

11

11



LA FERME DU MANOIR---HOLSTEINS

Nous discontinuons notre annonce avec cette édition. Nous n'exposons pas cette année, mais nous aurons toujours en disponibilité, un bon choix de femelles R. O. P. sous contrôle officiel. Nous travaillerons constamment à l'amélioration du troupeau. Troupeau entièrement accredité. Mme A.-B. COLVILLE, Prop., St-Henri de Mascouche, P. Q. FRED. P. HAMPTON, Gérant.

Renseignements Commerciaux et Agricoles

PENDANT la période de croissance la Banque de Montréal publie des rapports périodiques sur l'état des récoltes dans tout le Canada.

Chaque mois, la Banque publie un Bulletin Commercial qui traite de la situation économique au Canada et dans les divers pays où elle a des bureaux.

Si vous êtes intéressé, demandez qu'on inscrive votre nom sur nos listes d'envoi de façon à recevoir régulièrement et gratis l'un ou l'autre de ces rapports, ou les deux à la fois.

Siège social
Montréal



BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817
L'ACTIF DÉPASSE
\$750,000,000.

Exposition d'Ormstown

La plus grande et la meilleure exposition d'animaux, dans la province de Québec

5-6-7-8 Juin

Course de chevaux, les 6-7-8 juin

Aucune entrée reçue après le 28 mai

Liste de prix maintenant prête

R. R. NESS, Howick, P.Q.,
président

W. G. McGERRIGLE, Ormstown, P.Q.,
secrétaire-trésorier

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

Concours de ponte canadien

26e SEMAINE

C'est la quatrième semaine consécutive de ce concours que les ponduses maintiennent un rendement au-delà de 78%. Tous les parquets ont un excellent record, sauf 17 qui n'ont pas atteint un rendement de 50%. Il faut noter que 95 poules ont pondu régulièrement tous les jours. Le poids des œufs est excellent comme on le verra au rapport suivant. Les trois meilleurs parquets de la semaine sont:

Parquet	Points	Œufs
13 R. B. J. H. Thompson	69.0	59
10 W. S. Hall	68.5	65
32 L. B. Manor Farm	65.9	58

Les six plus fortes colonies du concours, à date, se placent dans l'ordre suivant. Le lecteur remarquera qu'il y a un changement à la 2e et 6e position:

19 R. B. G. W. Grant	1121.8	1101
9 F. Teasdale	1011.4	995
34 L. B. W. Bromby	1010.8	1004
10 R. B. S. Hall	1002.1	983
7 R. W. Kettles	962.0	988
11 K. Slacer	956.2	920

Les six meilleures ponduses du concours conservent la même place que la semaine dernière. Voici les points qui leur sont crédités à date:

108 R. B. W. S. Hall	150.3	142
98 F. Teasdale	146.5	133
325 L. B. Manor Farm	139.7	146
113 R. B. K. Slacer	134.5	133
208 H. T. Blanchard	133.8	125
73 R. W. Kettles	133.2	126

1 W. S. McCall	P.R.B.	352	340.8
2 H. F. Morren	"	681	693.3
3 Sta. Exp. La Ferme	R. B.	1049	1076.6
4 Sta. Exp. Kapuskasing	"	932	969.8
5 Sta. Exp. Kapuskasing	"	793	761.3
6 A. J. Crubart	"	888	848.9
7 W. A. Sansom	"	988	962.0
8 Frank Teasdale	"	766	712.1
9 W. S. Hall	"	995	1011.4
10 Kenneth Slacer	"	983	1002.1
11 H. G. Mitchell	"	920	956.2
12 H. G. Mitchell	"	932	928.4
13 J. H. Thompson	"	714	620.2
14 G. A. Robertson & Son	"	712	744.6
15 J. C. M. Biggar	"	676	673.2
16 Cobourg P. Farm	"	517	570.9
17 Clifford Wells	"	662	693.5
18 M. Shants & Sons	"	614	590.7
19 G. W. Grant	"	1101	1121.8x
20 H. T. Blanchard	"	793	820.5
21 Gordon Duncan	"	898	810.9
22 Sta. Exp. Ste-Anne	"	670	612.7
23 A. P. R. Dunlop	W. B.	801	807.1
24 M. C. Wallace	R.I.R.	795	772.6
25 Mrs. C. H. Moore	"	840	813.5
26 Manor Farm	L. S.	747	730.1
27 H. & A. Liebler	L. B.	501	515.1
28 W. S. Hall	"	898	904.6
29 Philip Ste-Anne	"	491	514.0
30 Alex. McLean	"	465	450.6
31 R. Haycock	"	566	546.1
32 Manor Farm	"	782	846.6
33 G. S. Taylor	"	757	780.5
34 W. W. Bromby	"	1004	1010.8
35 Lockerby Lea P. Farm	"	620	620.7
36 R. J. Penhall	"	785	749.1
37 J. G. Tweddle	"	662	648.5
38 Reliable P. Farm	"	829	899.9
39 Port Hope P. Farm	"	606	624.0
40 Grant Ball	"	648	603.8
41 Jas. M. Biggar	"	368	372.0
42 C. H. Miller	"	601	617.2
43 H. L. Zummach	"	486	434.8
44 J. C. Redhead	"	501	648.1
45 L. D. Robinson & Sons	"	637	678.6
46 F. Exp. Ottawa	"	428	430.4
47 F. Exp. Ottawa	R. B.	835	801.0
Total		34222	34484.6

CONCOURS DE PONTE de l'EST de QUÉBEC

Semaine finissant le 1er Mai 1934

Sous la direction de la Station Expérimentale

STÉ-ANNE DE LA POCATIÈRE, QUÉ.

Propriétaires	Race	Total Œufs	Total points
1 Taylor, G. S.	L.B.C.S.	988	1074.4
2 Calder, C. D.	"	750	710.3
3 Bromby, W. W.	"	858	941.5
4 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	P.R.B.	1027	1029.1
5 Poirier, J.-Alphée	"	1092	994.7
6 Couv. Coop. Bonaventure	"	870	832.9
7 Slacer, Kenneth	"	854	919.7
8 Couv. Coop. Vaudreuil	"	679	631.0
9 Couvoir Coop. Laval	"	808	827.4
10 Couv. Coop. St-Augustin	"	924	897.5
11 Couv. Coop. des Cèdres	"	1019	898.8
12 Couv. Coop. St-Raymond	"	864	850.5
13 Couv. Coop. L'Épiphanie	"	542	545.4
14 Letendre, J.-W.	"	478	546.1
15 Couv. Coop. Montmagpy	"	736	686.1
16 Couv. Coop. St-Jacques	"	703	749.1
17 Sta. Exp. Kapuskasing, O.	"	894	1006.9
18 Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	887	867.7
19 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	"	1108	1062.8
20 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	"	1193	1199.0
Total		17263	17270.9

CONCOURS DE PONTE de l'OUEST de QUÉBEC

Semaine finissant le 1er Mai 1934

Sous la direction de la Station Expérimentale

DOMINION de LENNOXVILLE

Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1 H. R. Drew	P.R.B.	984	1017.1
2 H. R. Drew	"	786	779.9
3 W. M. Oliver	"	806	887.9
4 C. R. Waldron	"	767	817.0
5 Mrs. Alex. MacKay	"	916	905.1
6 Taylor Bros.	"	616	611.6
8 J. G. Tweddle	"	709	762.4
9 Orlanston	"	708	718.2
10 Opératif (W. W. Elliot)	"	869	938.0
11 Mrs. L. H. Parker	"	879	840.4
12 Papineau Couvoir	"		
Opératif (Etienne Rioux)	"	941	997.9
13 Exp. Sta. La Ferme	"	1053	1082.0
14 Exp. Sta. Lennoxville	"	1083	1129.9
15 W. W. Bromby	L.B.C.S.	1222	1194.3
16 W. W. Bromby	"	1185	1283.2
17 W. M. Oliver	"	1015	1003.9
18 K. S. Ingalle	"	590	624.2
19 C. O. Drummond	"	784	878.2
20 C. D. Calder	W. B.	861	782.1
Total		16772	17253.3

Les parasites du mouton

Par J.-R. PELLETIER, Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Québec.

Les moutons sont par leur nature et par leurs habitudes facilement attaqués par les parasites et ils en souffrent les méfaits encore plus sérieusement que les autres animaux domestiques. L'infection parasitaire des moutons est devenue dans cette province un grand obstacle à la réussite de cet élevage, puisqu'une enquête sur la présence de parasites ou vers dans presque tous les troupeaux. Parmi les plus répandus en même temps que les plus néfastes, l'on trouve le ver d'estomac, l'ascaride, le ver crochet, le ver nodulaire, la douve, les coecidioses et les vers du poulmon.

Il est admis que nos moutons ne reçoivent l'attention requise alors qu'ils sont laissés à eux-mêmes sous des conditions favorisant le parasitisme. Aussi, combien voyons-nous de troupeaux qui ne rapportent guère soit parce que les sujets d'élevage n'ont pas atteint le développement convenable pour qu'ils soient recherchés à l'époque des accouplements, soit parce que les adultes étant amaigris et ravagés par les poux leur laine est de qualité inférieure ou soit encore parce que les sujets de bergerie ne donnent qu'une pauvre caillasse à l'abatage. De plus, combien de débutants en cet élevage ont connu l'insuccès et se sont découragés dans la suite parce qu'ils avaient obtenu des moutons considérablement infestés de parasites.

Ces vers ou parasites travaillent d'une façon imprévue et trompeuse; bien qu'ils échappent à notre vue, ils poursuivent néanmoins leur marche destructive à l'égard de l'animal. Ils interviennent contre l'assimilabilité des aliments pour suffire d'abord à leur propre existence, ils irritent les organes de l'animal par leur circulation et par leur façon de sucer le sang, ils empoisonnent par des toxines qu'ils sécrètent et créent des conditions qui amènent le dépérissement et même la mort dans les cas aigus.

La juste règle du contrôle des parasites chez les moutons réside dans le bon logement, l'abondance d'une saine nourriture, le changement fréquent des pâturages et l'administration d'un vermifuge à des intervalles réguliers.

A cette Station, nous avons sensiblement contrôlé l'infection des parasites en traitant nos moutons avec les capsules Néma. Un moment bien approprié de le faire est avant l'arrivée des moutons sur un nouveau pâturage ou dans un logement non infesté. Afin de combattre les poux, des baignages à la poudre Cooper leur sont donnés avant la sortie au printemps et avant la rentrée à l'automne. Comme autres méthodes préventives appliquées, les dépôts de fumier infesté ne sont pas laissés dans la cour de la bergerie, la désinfection de la bergerie est faite à la chaux après chaque traitement donné, les moutons sont changés de pâturage périodiquement et le foin est donné dans des râteliers afin qu'il n'adhère pas au fumier. Dans ni l'entassement des moutons ni l'intervention des chiens ne sont allowés.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA. Le meilleur remède connu. Par poste 85. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drugs, Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.

LA POUSSE

Des milliers de propriétaires de chevaux se sont servis, avec succès, du REMÈDE CAPITAL pour la POUSSE durant les 30 ans passés. Envoyez 10c aujourd'hui (en timbres ou monnaie) pour couvrir le traitement et les frais postaux pour un paquet d'essai d'une semaine et pour détails. C. W. DONALDSON, Dept. H. B. P. 263, Ottawa, Ont.

CICATRISÉ L'OUVERT

pendant que le

Le bon vieux remède tisseptique puissant, ouvert, coupures. Ne cause jamais d'aspas au repos—permet de continuer à travailler. Ne réduit jamais les douleurs, épaules enflées. Économique. Grosse bouteille pharmacien. W. F. Lyman, Montréal.

Employez

AUX TRA

Nous musqu en g

aus

peaux vertes de

Assortimen

Holt, Renfrew

35, rue Buade,

\$79
ÉCRÉM

VOUS n'avez plus de \$125 à \$150 de ventes de Timbriery Company—vivement à vous-même de la compagnie—possibles. Achetez mieux et ménagez de remplacer vos vieux des neuves, demandant dans votre tout ce qu'il con

Renfrew

Ceci est le modèle K récemment amélioré; capacité: 106 lb—seulement \$79.00

THE RENFREW COMPANY... SUSSEX, N.B. ST. JO





parasites du mouton

PELLETIER, Station Expéri-
Ste-Anne de la Pocatière,
Québec.

ons sont par leur nature et par
des facilement attaqués par les
ils en souffrent les méfaits
s sérieusement que les autres
omestiques. L'infection parasito-
outons est devenue dans cette
n grand obstacle à la révisite
age, puisqu'une enquête le
de parasites ou vers dans pres-
s troupeaux. Parmi les plus
en même temps que les plus
on trouve le ver d'estomac, l'as-
er crochet, le ver nodulaire, la
rocidioses et les vers du pou-

mis que nos moutons ne recoi-
ntion requise alors qu'ils sont
ux-mêmes sous des conditions
le parasitisme. Aussi, combien
s de troupeaux qui ne rappor-
soit parce que les sujets d'éle-
pas atteint le développement
pour qu'ils soient recherchés à
es accouplements, soit parce que
étant amaigris et ravagés par
ur laine est de qualité inférieure
ore parce que les sujets de
lonnent qu'une pauvre ca-
e. De plus, combien de débu-
élevage ont connu l'insuccès et
écouragés dans la suite parce
ent obtenu des moutons consi-
nt infestés de parasites.

s ou parasites travaillent d'une
révue et trompeuse; bien qu'ils
à notre vue, ils poursuivent
leur marche destructive à l'é-
animal. Ils interviennent contre
ilité des aliments pour suffire
leur propre existence, ils irritent
s de l'animal par leur circulation
façon de sucer le sang, ils l'em-
t par des toxines qu'ils secrè-
ent des conditions qui amènent
ement et même la mort dans les

re-règle du contrôle des parasites
outons réside dans le bon loge-
ondance d'une saine nourriture,
ment fréquent des pâturages
ration d'un vermifuge à la
réguliers:

Station, nous avons sensible-
trôlé l'infection des parasites en
nos moutons avec les capsules
ment fréquent des pâturages
ration d'un vermifuge à la
réguliers:
Station, nous avons sensible-
trôlé l'infection des parasites en
nos moutons avec les capsules
ment fréquent des pâturages
ration d'un vermifuge à la
réguliers:

val TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUF-
nez-lui ANTI-TOSSA. Le meilleur re-
Par poste 85. Pour toute autre mala-
tion gratuite. Ecrivez-nous. The
terinary Drugs, Ltd., Hull, Qué. Établie

POUSSE Des milliers de pro-
priétaires de chevaux
se sont servis, avec
succès, du REMÈDE
CAPITAL pour la
durant les 30 ans passés. Envoyez 10c
qui (en timbres ou monnaie) pour cou-
tenement et les frais postaux pour un
essai d'une semaine et pour détails.
W. DONALDSON, Dept. H.
B. P. 263, Ottawa, Ont.

CICATRISE LES PLAIES OUVERTES
pendant que le cheval travaille

Le bon vieux remède Absorbine—l'anti-
septique puissant—cicatrise plaies
ouvertes, coupures, écorchures, clous.
Ne cause jamais d'ampoules, ne force
pas au repos—permet au cheval de con-
tinuer à travailler. Liniment merveil-
leux! Absorbine met fin à la boiterie,
réduit foulures, éparvins, suros et au-
tres enflures. Economique. Il en faut
peu. Grosse bouteille, \$2.50. Chez tous
pharmaciens. W.-F. Young, Inc., im-
meuble Lyman, Montréal.

Employez ABSORBINE

AUX TRAPPEURS

Nous achetons les rats
musqués du printemps
en grandes quantités

aussi

peaux vertes de toutes sortes

Assortiment honnête

Holt, Renfrew & Co.
35, rue Buade, Québec

\$79 voilà tout
CE QUE
VOUS COUTE

la
MEILLEURE

ÉCRÈMEUSE

VOUS n'avez plus besoin de payer
de \$125 à \$150. Le nouveau sys-
tème de ventes de The Renfrew Machi-
nery Company—ventes faites directe-
ment à vous-même par le représentant
de la compagnie—rend ces bas prix
possibles. Achetez ce qu'il y a de
mieux et ménagez votre argent. Avant
de remplacer vos vieilles machines par
des neuves, demandez à notre repré-
sentant dans votre district de vous dire
tout ce qu'il connaît des produits

Renfrew

Ceci est le
modèle K
récem-
ment
amélioré;
capacité:
100 lbs—
seulement
\$79.00

THE RENFREW MACHINERY COMPANY LIMITED
RENFREW, ONT.
SUSSEX, N.B. ST. JOHN'S, QUÉ. REGINA, SASK.

POUR LES GENS PRESSES

Pèlerinage.—On a annoncé que le Pape
Pie XI venait d'approuver le projet de la
Ligue Nationale des Vétérans de la Grande
Guerre d'organiser un pèlerinage des vété-
rans de toutes les nations, qui aurait lieu,
à Rome, les 22 et 23 septembre, et qui
aurait un caractère exclusivement reli-
gieux.

Béatification.—On a annoncé que la
béatification de la vénérable Jeanne-Elisa-
beth Richier des Anges, co-fondatrice des
Sœurs de la Croix (ordre de Saint-André),
aura lieu le 13 mai.

**Nomination d'un Prélat de Sa Sainteté
Pie XI.**—M. l'abbé J.-E. Jutras, supérieu-
du Séminaire de Mont-Laurier, a été nom-
mé Prélat de Sa Sainteté. Professeur de
théologie et directeur des Séminaristes, le
nouveau titulaire est directeur diocésain
des œuvres.

**Autres nominations au Nouveau-Brun-
swick.**—La population catholique de Mon-
cton a appris avec une joie profonde la nou-
velle de l'élévation à la prélature romaine
de deux de ses prêtres: l'abbé Edouard
Savage, curé de la paroisse de St-Bernard,
et l'abbé Henri-D. Cormier, curé de la
paroisse de l'Assomption.

**L'intronisation de M. le Gouverneur
Patenaude.**—La cérémonie de l'asserment-
ation de Son Excellence le Lieutenant-
Gouverneur a été très brillante et très
digne, au Conseil législatif. L'hon. M. H.
G. Carroll a été le premier à féliciter son
successeur après l'assermentation par Sir
Mathias Tellier. L'assistance défila
ensuite devant les nouveaux châtelains de
Spencer-Wood.

**Le Maire de St-Malo, France, au
Canada.**—Les directeurs de l'Exposition
Nationale du Canada ont invité le maire
de St-Malo, France, d'où Jacques Cartier
partit pour venir découvrir le Canada, à
assister à la célébration du 4e centenaire
du débarquement du découvreur français
sur les rives canadiennes. Les maires de
24 autres villes françaises ont également
été invités à assister aux fêtes. On parle
aussi de la venue de personnages aussi
importants que S. E. le cardinal Verdier,
MM. Doumergue, Poincaré, le général
Gouraud et Sir Austen Chamberlain.

**25,000 jeunes pommiers seront plantés
sous peu.**—Les membres de la société de
pomologie en mettront 12,000 en terre.
Le Service de l'Horticulture tentera d'in-
troduire des pommes de fin d'hiver, telles
que les Cortland, Délicieuse, Spy. Les
membres du Club des Producteurs de
fruits de Québec en planteront environ
10,000, et les autres plantations seront
faites par des arboriculteurs.

Feu à St-Stanislas, Cté Champlain.—
Un incendie a détruit de fond en comble
la maison et les dépendances de M. Nar-
cisse Groleau, cultivateur, à une couple
de milles du village de St-Stanislas. Un
tuyau surchauffé a été la cause des dom-
mages qui s'élèvent à \$3,000.

Meilleurs salaires.—L'Ontario Paper
Company, de Thorold, Ont., a annoncé
une augmentation de salaire de 6½ pour
cent, ce qui ramènera les salaires payés
à ses employés au niveau de ceux de 1932.
La compagnie emploie près de mille
hommes.

Enfant tué par une automobile. Mar-
cel Girard, 3 ans, de Montréal, a été tué
par un auto alors qu'il courait dans la rue.

Un jubilé royal.—Sa Majesté George V,
a célébré sans grand apparat dimanche, le
24e anniversaire de son avènement au
trône. Il est ainsi entré dans la 25ème
année de son règne.

Nominations. Quatre nominations im-
portantes ont été annoncées officiellement
jeudi à l'issue du Conseil des Ministres.
L'honorable M. Lapierre, ministre sans
portefeuille et député de Mégantic, à la
Législature provinciale, a été nommé
shérif pour le district de Québec. M. Jules
Desmarais, C.R., de Montréal, a été dési-
gné au poste de juge des Sessions de la
Paix pour la Métropole. M. Ephraïm
Bédard, C.R., ex-M.P.P., devient vice
président de la Commission des Liqueurs.
M. W. J. Bishop, a été désigné pour rem-
placer M. W. Archibald, à la présidence
de la Commission des Tramways de
Montréal.

Deuil pour le ministre des Finances.
L'épouse de l'hon. E.-N. Rhodes, est dé-
cédée subitement à Ottawa, à l'âge de 53
ans. Elle était la fille de l'hon. W.-T.
Pipes, ancien ministre de la Nouvelle-
Ecosse.

Mort du Lt.-Col. O.-E. Talbot.—M. Le
Lt.-Col. Onésiphore-Ernest Talbot, dépu-
té de Bellechasse pendant quinze ans, est
décédé à l'âge de 79 ans et 9 mois. Il était
un ancien membre du Conseil d'Adminis-
tration du C. N. R.

Incendie à Beauceville. Un violent
incendie a complètement détruit, diman-
che, durant la grand-messe paroissiale, la
résidence privée et les dépendances appar-
tenant à M. Léon Gilbert, fils Damase
demeurant dans le rang St-Antoine, à
Beauceville. M. Gilbert subit de lourdes
pertes.

Fatal accident.—M. Eugène Pagé, 61
ans, Montréalais, sourd et muet, a été
écrasé à mort, à Joliette, par un convoi du
Pacifique Canadien.

Une tragédie à la Rivière aux Pins.
Ellis McKinley, 23 ans, traversait la
rivière aux Pins, sur un radeau lorsque
celui-ci chavira. Le jeune homme se noya,
tandis que son frère et un autre compagnon
sont sauvés.

Toutes les routes ouvertes à l'auto.—
Le dernier bulletin du ministère de la
Voie annonce que les automobilistes peu-
vent maintenant faire le tour de la Gaspé-
sie. Il reste encore quelques routières,
mais le chemin est passable sur toute sa
longueur. On se rend aussi à la Malbaie
et même à St-Siméon. C'est une avance
sur l'an dernier pour l'ouverture des routes
de la Malbaie et de Gaspé.

Des chiffres.—Les statistiques vitales
de 70 villes de 10,000 âmes ou plus donnent
6,855 naissances, 4,298 décès et 1,658 ma-
riages, comparativement à 7,212 naissan-
ces, 4,042 décès et 1,575 mariages en mars
de l'an dernier, soit un déclin de 5 p. c.
dans les naissances, une augmentation de
6½ p. c. dans les décès, et une augmenta-
tion de 5½ p. c. dans les mariages.

Le premier trimestre de l'année donne,
dans les mêmes centres de population:
19,610 naissances, 11,966 décès et 5,614
mariages, comparativement à 20,401 nais-
sances, 12,223 décès et 5,517 mariages
pendant la période correspondante de
1933.

Panier aux Lettres

Nous ne répondons qu'aux lettres portant
la signature et l'adresse de nos abonnés.

Réponse à P. P. Ste-Flavie.—Nous regretton
de ne pouvoir vous fournir la recette demandée
si jamais quelqu'un nous fournissait cette recette
nous serions heureux de vous la communiquer.

LE "BULLETIN DE LA FERME"
est imprimé
par "LE SOLEIL" Limitée
Coin St-Valier et de la Couronne, Québec.



**ÉCARTEZ
L'HUMIDITÉ!**

**Prolongez la
DURÉE!
Conservez le
LUSTRE!**



Cet excellent cirage à triple
fonction imperméabilise
vos chaussures, préserve le
cuir et donne aux chaussures
un poli brillant et durable,
le tout en une seule opéra-
tion. Il coûte bien peu et
rapporte beaucoup en sur-
croît de durée et de com-
fort; en outre, il accentue in-
commensurablement l'élé-
gance de votre apparence.
Les chaussures bien cirées au
"Nugget" durent beaucoup
plus longtemps et vous éparg-
nent ainsi de l'argent.

**POLI À CHAUSSURES
NUGGET**

Il y a une nuance de "Nugget"
pour chaque genre de chaussure

Si c'est du "kid" blanc, conservez-le
blanc avec le

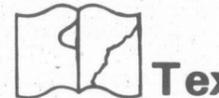
NETTOYEUR DE
"KID" BLANC

NUGGET

11

11

11



EPILEPSIE ET CRISES
Si vous souffrez d'épilepsie ou crises (tomber d'un mal) ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie écrivez pour avoir le livre de renseignements GRATUITS sur le fameux Remède EPILEX contre l'épilepsie et les crises. Adressez le Air-Way Drug Co., Boite Postale 311, Québec, P.Q., Canada.

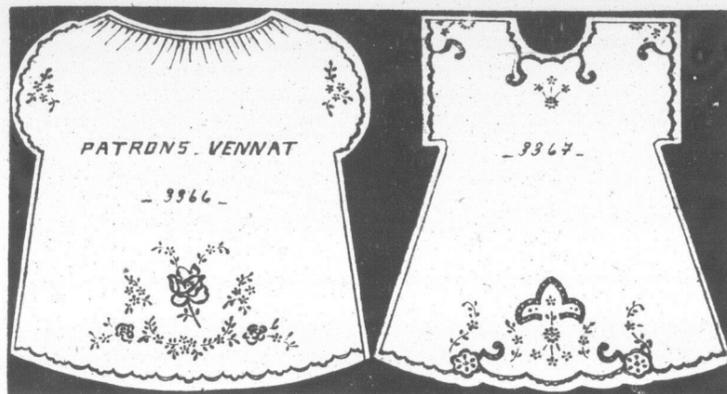
VIEIL OR, VIEUX BIJOUX
Jones, Bagues, dents en or, pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par maille. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, maille payée. Acheteur Canadien-Français AIME FOURNIER, 166 Chemin de la Canardière, Québec.

LE STUDIO des MERVEILLES
Par Pierre d'AQUILA

NOTRE FEUILLETON

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

La broderie est un agréable passe-temps



Nos 3366-3367 — Robes courtes, délicieux dessins également jolis tout blanc ou en couleur. Chacun à trace 20c, perforé 50c, au fer chaud 35c chaque. Etampée sur beau nansouk blanc fin 75c, sur voile suisse (prix régulier \$1.35) seulement \$1.15. Sur crêpe plat blanc lavable, rose ou pêche 6 mois et 1 an \$1.35, 2 et 3 ans \$1.50. Coton M.F.A., ou soie pour la broderie 20c.
Album de Layette 15c. Catalogue général 20c.
Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.
BULLETIN DE LA FERME, Casier 159, St-Joch, Québec.

SYMPHONIE... généreuse offre d'essai

Toute femme moderne, en vue de satisfaire ses obligations sociales ou d'affaires de nos jours, se doit de connaître la Poudre Symphonie pour la figure... cette innovation beauté-miracle en cosmétiques qui révèle les charmes innés, la jeunesse et beauté sur chaque figure.

La Poudre Symphonie pour la Figure... comme un arrangement musical... duquel il tire son nom... est un mélange scientifique de tous les meilleurs ingrédients. Le résultat est que cette poudre de figure embellit tout le visage au lieu de lui appliquer un masque.

Découpez le coupon, incluez 10 sous et adressez chez Armand maintenant. Un traitement de beauté à la poudre Symphonie pour la figure, deux crèmes rouges Armand pour les joues et les lèvres vous seront mailles immédiatement. Employez-la. Comparez-la avec les autres cosmétiques quels qu'en soient les prix... et laissez votre miroir vous dire la vérité sur l'imcomparable supériorité d'Armand.

ARMAND LIMITED, WINDSOR, ONT.
S.V.P. m'envoyer un traitement complet de beauté pour deux semaines. J'inclus 10 sous pour couvrir frais de maille et emballage.
NOM.....
ADRESSE.....
L.B.D.F. 5-12-34

ARMAND LIMITED,
Windsor, Ont.

NOUS METTONS À VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que:

Brochures — rapports — factures
catalogues — en-têtes de lettres — circulaires
enveloppes — factures — etc.

LE SOLEIL LTEE
(Département de l'imprimerie)

Gens de la campagne et du district FAITES IMPRIMER — au — "SOLEIL"
Nos prix sont bas!
DEMANDEZ NOS COTATIONS

— C'est cela... Il prend ses précautions pour le cas où il serait dérangé durant son travail... Quel travail? L'homme revint alors vers la fenêtre. Il tendit le bras droit. Quelqu'un, à l'extérieur, lui passa un objet qu'il mania avec des soins extrêmes. Il alla vers le bureau. Un autre homme, à ce moment, celui qui avait passé l'objet à son compagnon, pénétra à son tour dans la salle. — Mon Dieu! que veulent donc ces misérables? s'interrogeait André, angoissé. Ils allaient l'un et l'autre sans prononcer le moindre mot. Les voici maintenant tous deux devant le bureau de M. Lesaffre. Le deuxième ouvrier ouvre le couvercle. Ce faisant, il fait face à André qui, dans le studio, suit avec une attention angoissée le moindre de leurs gestes. Il prend, au passage, le signallement de ce deuxième individu: vingt-cinq ans environ, constitution athlétique. Costume de grosse côte de velours, cravate bleue sur chemise de même couleur. Aux pieds, des chaussures à semelles feutrées. De la tête, il fait signe à son camarade d'avancer. Celui-ci, toujours avec les mêmes précautions exagérées, dépose le mystérieux objet à l'intérieur de la case. Alors, l'épouvantable vérité jaillit soudain dans l'esprit de l'ami de Gérard. Une bombe! — Ah! mon Dieu! Il écarta ses amis et reprit l'escalade rapide de l'escalier. — Mais qu'as-tu donc, André? Sans répondre, il continuait son chemin. L'émotion, les différentes courses folles qu'il avait fournies l'essouffaient... Avec effroi, il se demandait s'il arriverait à temps, s'il ne défaillerait pas avant d'atteindre M. Lesaffre. Gérard et sa sœur se regardaient inquiets: — J'ai peur... murmura Mathilde. Son frère ne sut que lui répondre. Précipitamment, ils remontèrent les escaliers. — Plus vite, plus vite! Haletant, André s'encourageait. L'escalier faisait plusieurs coudes et semblait au jeune homme interminable. — Mon Dieu, arriverai-je à temps? Enfin le voici aux dernières marches. Mme Lesaffre s'apprête à descendre à son tour. Elle ne voit pas le jeune homme qui s'approche. Souriante, elle fait un signe d'adieu. Son mari, là-bas, regagne sans doute son bureau. André entend maintenant sa voix. Il est à la hauteur de Mme Lesaffre. — André?... questionne-t-elle, surprise, quand elle le reconnaît. Mais le jeune homme, sans même la regarder, inspecte anxieux le couloir des bureaux. Il a le temps d'entrevoir l'industriel qui disparaît dans son bureau. Alors, d'une voix follement angoissée, il crie: — Monsieur Lesaffre! Une seconde d'horrible attente. Là-bas, l'industriel a fermé la porte. Son ombre se dessine à travers la vitre dépolie. On devine son mouvement vers le bureau. Avec un accent presque désespéré, André lance à nouveau: — Monsieur! L'ombre s'est arrêtée. Presque aussitôt, la porte s'ouvre. André n'en est plus séparé que par quelques mètres. Kléber Lesaffre reparait. — Eh bien, André?... Qu'y a-t-il?... Mais son étonnement fait place à une immense stupeur, quand il entend le jeune homme, hurlant de joie, lui dire avec une fiévreuse exaltation. — Sauvé! Monsieur Lesaffre, vous êtes sauvé! (à suivre)

Sur la route, une auto passa. Il l'arrêta. — A l'usine Lesaffre?... supplia-t-il. Le conducteur fut très étonné de cette demande, mais les sentiments tragiques se liaient avec une si terrible éloquence sur le visage du jeune homme qu'il se décida. Sans autre explication, il partit à toute allure dans la direction demandée. Quarante secondes plus tard, la voiture stoppait à l'entrée de l'usine. André s'y précipita. — Eh bien?... Que faites-vous?... cria Julie, toute interloquée de voir qu'on en prenait à son aise avec elle. Déjà le jeune homme avait pénétré dans la cour centrale et, bifurquant à droite, s'engageait, toujours courant, dans l'escalier conduisant aux bureaux. Il y rencontra Gérard et sa sœur qui conversaient avec animation. Le jeune inventeur paraissait ému, Mathilde, elle, l'était beaucoup plus. L'irruption d'André les stupéfia. Malgré son exaltation, l'ami de Gérard vit que la jeune fille était devenue soudainement très rouge. Sains laisser à Gérard le temps de l'interroger, André demanda: — Où sont tes parents? — Ma mère descend. — Et ton père?... — Il a encore un peu de travail. Je crois... — Ah! mon Dieu! Il écarta ses amis et reprit l'escalade rapide de l'escalier. — Mais qu'as-tu donc, André? Sans répondre, il continuait son chemin. L'émotion, les différentes courses folles qu'il avait fournies l'essouffaient... Avec effroi, il se demandait s'il arriverait à temps, s'il ne défaillerait pas avant d'atteindre M. Lesaffre. Gérard et sa sœur se regardaient inquiets: — J'ai peur... murmura Mathilde. Son frère ne sut que lui répondre. Précipitamment, ils remontèrent les escaliers. — Plus vite, plus vite! Haletant, André s'encourageait. L'escalier faisait plusieurs coudes et semblait au jeune homme interminable. — Mon Dieu, arriverai-je à temps? Enfin le voici aux dernières marches. Mme Lesaffre s'apprête à descendre à son tour. Elle ne voit pas le jeune homme qui s'approche. Souriante, elle fait un signe d'adieu. Son mari, là-bas, regagne sans doute son bureau. André entend maintenant sa voix. Il est à la hauteur de Mme Lesaffre. — André?... questionne-t-elle, surprise, quand elle le reconnaît. Mais le jeune homme, sans même la regarder, inspecte anxieux le couloir des bureaux. Il a le temps d'entrevoir l'industriel qui disparaît dans son bureau. Alors, d'une voix follement angoissée, il crie: — Monsieur Lesaffre! Une seconde d'horrible attente. Là-bas, l'industriel a fermé la porte. Son ombre se dessine à travers la vitre dépolie. On devine son mouvement vers le bureau. Avec un accent presque désespéré, André lance à nouveau: — Monsieur! L'ombre s'est arrêtée. Presque aussitôt, la porte s'ouvre. André n'en est plus séparé que par quelques mètres. Kléber Lesaffre reparait. — Eh bien, André?... Qu'y a-t-il?... Mais son étonnement fait place à une immense stupeur, quand il entend le jeune homme, hurlant de joie, lui dire avec une fiévreuse exaltation. — Sauvé! Monsieur Lesaffre, vous êtes sauvé! (à suivre)

Vous donnez parfois beaucoup de réponses à nos questions? Les voici:

1. Comment terminer les recettes de dîner en plein ciel?
2. Comment faire l'omelette légère?
3. Quel est le coup la pâtisserie?
4. Comment votre fudge et fondant?
5. L'étiquette elle de ser soupes aux cérémonie?

Vous trouvez des réponses à ces questions, et à de nombreuses autres dans le livre:

Les Secrets de la Bonne Cuisine
par Sœur Sainte-Marie
Directrice de l'Ecole Ménagère de Montréal

Maintenant à prix d'occasion aux lectrices ce jour

Le livre de la Bonne Cuisine contient le contenu de la cuisine complète de l'Ecole Ménagère de Montréal et plus de 1500 recettes mises à l'épreuve dans les cuisines de l'Ecole.

Beau volume pages, — plus de 40 illustrations

Prix spécial au bureau de ce journal

Par la poste

OXYMEL
SIROP AU MIEL — Oxy-mel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluches, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livermois et W. Brunet.



SECTION FEMININE

Causeries sur l'éducation familiale

Comment la mère doit développer la santé physique, intellectuelle et morale de ses petits enfants

Nous publions le résumé de la troisième causerie donnée sur l'éducation familiale par madame Pierre Déry, dimanche, le 29 avril, à l'Heure Catholique, sous les auspices de la Ligue Catholique Féminine du Canada.

La mère, si elle tient réellement à la vie de son enfant, doit employer tous les moyens pour écarter les dangers qui menacent cette vie aux points de vue physique, intellectuel et moral. Il nous est impossible d'épuiser la question; mais étudions les grandes lignes. Voyons un peu quels sont les moyens physiques à prendre pour entretenir la vie de l'enfant et le fortifier. L'alimentation maternelle est voulue par Dieu; toute mère qui a une bonne santé ne peut manquer à ce devoir sans blesser la conscience. C'est de sa propre vie qu'elle veut nourrir le fruit de sa vie. C'est de ses propres mains qu'elle veut le soigner et le bercer. Si, par motifs graves, l'alimentation doit être artificielle, c'est là l'objet de tous ses soins; elle verra à la conservation du lait dans un endroit propre, aéré et froid. Le lavage des bouteilles et tous les ustensiles qui servent à l'alimentation du bébé, seront surveillés aussi minutieusement. De nos jours, beaucoup d'organisations magnifiques, nées d'élan généreux, patriotiques et charitables, tels les dispensaires, les Unités sanitaires, la Goutte de Lait et autres sont à la disposition de la mère soucieuse de réussir à conserver et développer la santé de son bébé; mais encore, faut-il mettre à profit les conseils reçus. Il nous paraît impossible de penser qu'une mère pourrait négliger de mettre ces sages conseils en pratique et moins encore comprendrons-nous qu'elle reculât devant les dépenses occasionnées par la visite d'un médecin et l'emploi des remèdes nécessaires à un enfant malade.

La mère doit surveiller avec attention l'éveil de l'intelligence de son petit enfant. Ce n'est pas pour elle une tâche mais un bonheur indicible. Et le temps est vite arrivé où, facilement, il redit les vites mots qu'on veut lui apprendre. De là, l'importance de bien articuler, de prononcer nettement les mots qu'on lui dit; car tout naturellement il répète tel qu'il entend. A mesure qu'il grandit, on développera son esprit d'observation en l'habituant à regarder et à voir ce qui l'entoure. A admirer un beau paysage, un beau coin de la nature, son esprit d'ordre en l'habituant à laver lui-même ses petites mains, à ranger ses jouets, ses vêtements, à se bien tenir à table, à manger proprement. On l'habitue à être poli... ce qui ne coûte pas cher; mais qui fera de lui quelqu'un de bien appris, qui saura remercier, saluer, s'excuser à l'occasion. On évitera

L'expérience d'une femme

Mme H. A. Strand, d'Annandale, Minn., écrit: "Je souffrais d'étourdissements, maux de tête, vomissements et constipation, je ne pouvais digérer ma nourriture. Après avoir fait usage de 3 bouteilles de Novoro du Dr Pierre, je puis dire que mes intestins fonctionnent régulièrement, mon appétit a augmenté, je puis digérer ma nourriture et je me sens plus forte". Cette préparation herbeuse salutaire stimule les procédés de la digestion et de l'élimination, elle aide spécialement dans le cas d'intestins paresseux. Un essai vous en prouvera ses mérites. Ce n'est pas un article ordinaire de commerce, il est fourni par des agents locaux ou directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

de bourrer l'imagination des tout petits avec des faussetés ou des histoires dont la moralité n'est pas fameuse.

Plus précieux que son corps et que son esprit, le petit enfant possède une âme vivante, miroir de l'innocence et temple de la Divinité. Sur cette page blanche, la mère écrira la loi divine. Jusqu'ici, nous n'avons parlé que des soins qui ont pour objet la vie naturelle du jeune enfant et le développement de son intelligence. Occupons-nous de la vie de son âme. Dès que son enfant a vu le jour, craignant d'exposer son salut éternel en lui différant un sacrement si nécessaire, la mère chrétienne s'empresse de faire porter au plus tôt son enfant dans le temple du Seigneur. Loin d'imiter ces mères négligentes qui, sous divers prétextes, laissent plusieurs jours leur nouveau-né sous l'empire du démon, il lui tarde de voir devenir enfant de Dieu celui qu'elle ne pourra caresser avec bonheur que lorsqu'il sera revêtu de l'innocence baptismale. Personne ne peut remplacer une mère à l'égard d'un enfant d'un âge encore tendre. Si la mère a des aides, ses yeux et son cœur veillent toujours et sur tout.

C'est aux lèvres d'une mère qui couvrent ces fronts si purs de tant de caresses qu'il appartient d'enseigner les premières leçons de la piété, c'est à la mère à éveiller dans son enfant les premières lueurs de l'intelligence et le premier amour du bien, à mettre sur ses lèvres les premières paroles de la foi et de la vertu, à tourner ses premiers regards vers le ciel, c'est à la mère en un mot à le doter d'une âme chrétienne comme elle lui a donné un corps humain. Et dès leurs premières années, apprenons-leur à faire le signe de la Croix; apprenons-leur les premières prières; ils le feront facilement si l'on veut bien le leur enseigner. Ils connaîtront aussi, au fur et à mesure que leur intelligence s'éveille, les principales vérités de notre religion et ils se prépareront ainsi chaque jour à leur première communion.

Habitons nos petits enfants à obéir, à répondre franchement; combattons tout sentiment de jalousie. Efforçons-nous de développer chez l'enfant, tout petit qu'il est, son esprit de sacrifice, sa générosité, sa charité. Surveillons les jeux de nos petits enfants, nous y découvrirons leurs qualités et nous y verrons mieux les défauts auxquels ils sont particulièrement enclins. Afin de conserver toute leur pureté, toute leur innocence, prenons soin de les bien vêtir, surveillons-les durant leur toilette du matin et du soir. Pour accomplir toute sa mission en ce qui concerne la première éducation de son jeune enfant, il faut à la mère la collaboration de son époux; mais si elle doit réaliser ce commencement de beauté morale seule, elle ne manquera pas de redoubler de ferveur afin d'implorer le secours du Ciel.

Mademoiselle Jeanne Talbot, secrétaire générale du Comité permanent d'Action catholique, section féminine, donnera dimanche prochain, à l'Heure Catholique (de 4 à 5 heures) une causerie sur la formation religieuse de l'enfant. La fête des mères sera célébrée, lundi, le 14 mai, par une cérémonie religieuse à la Basilique, à 8 heures le matin. Le sermon sera donné par M. l'abbé Arthur Lapointe, aumônier général de la Ligue. Le soir, séance solennelle au Palais Montcalm, avec le concours de mademoiselle Rose Lagueux, pianiste, et du conservatoire Mignon, dirigé par mademoiselle Germaine Lavigne.

Vous donneriez parfois beaucoup pour connaître la réponse à des questions comme celles-ci :

1. Comment transformer les restes du dîner en plats délicieux?
2. Comment faire une omelette légère et en neige?
3. Quel est le secret pour réussir à tout coup la pâte feuilletée?
4. Comment rendre votre fudge crémeux et fondant?
5. L'étiquette permet-elle de servir des soupes aux dîners de cérémonie?

Vous trouverez réponse à ces questions, et à des centaines d'autres dans le livre:

Les Secrets de la Bonne Cuisine

par Soeur Sainte-Marie Edith
Directrice de l'Ecole Ménagère de Montréal

Maintenant offert à prix d'occasion aux lectrices de ce journal.

Le livre de Soeur Sainte-Marie Edith contient le cours de cuisine complet de l'Ecole Ménagère de Montréal et plus de 1500 recettes toutes mises à l'épreuve dans les cuisines de l'Ecole.

Beau volume de 336 pages, — plus de 40 illustrations.

Prix spécial \$1. au bureau de ce journal

Par la poste \$1.10

EMBOUPPOINT DISGRACIEUX

Une femme perd 28 liv. en 3 mois

"Il y a trois mois", écrit une femme: "on me persuada d'essayer les Sels Kruschen pour réduire mon poids, qui était de 222 livres. J'avais déjà essayé beaucoup de choses, mais sans succès. Je sais maintenant que les Sels Kruschen sont différents, car en trois semaines j'avais perdu 5 livres et me sentais plus jeune de cinq ans. A date, j'ai maigri de 28 livres et je dois dire que je me sens une toute autre femme."—Mme S. G. B.

Si vous souffrez d'embouppoint, prenez chaque matin avant déjeuner une demi-cuillerée à thé de Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude. Vous ne maigrissez pas rapidement et d'une façon alarmante, mais vous perdrez plutôt graduellement et régulièrement ce surplus de graisse malsain et disgracieux. Kruschen est un mélange scientifique de six sels minéraux que l'on trouve dans certaines sources européennes réputées depuis des générations pour leurs vertus amaigrissantes.

Conseils de la ménagère

AUBERGINE GRILLÉE

Couper l'aubergine en deux, sur le sens de la longueur. La laisser 1 heure ou plus dans une marinade composée de 2 cuillerées d'huile d'olive, 1 cuillerée à thé de sel, 1/2 cuillerée à thé de poivre et 1 cuillerée à thé d'échalotte hachée. Griller l'aubergine et la servir avec la marinade.

AUBERGINE AU GRATIN

Quand on tranche une aubergine dans un but quelconque, il faut la saupoudrer de sel; laisser reposer 2 heures sous un poids lourd, puis égoutter et essuyer les morceaux. Pour faire cuire une aubergine au gratin, couvrir de sauce blanche ou de sauce aux tomates, saupoudrer de parmesan (fromage de Parme) et laisser au four 15 à 25 minutes, chaleur modérée.

AUBERGINE—BEIGNETS

Trancher l'aubergine sur le sens de la largeur, laisser tremper 2 heures dans du lait et frire dans une huile faite d'une tasse de farine, 1/2 cuillerée à thé de sel, 1/4 tasse d'eau, 2 œufs et 2 cuillerées d'huile d'olive. Préparer la pâte 2 heures d'avance.

SALADE RUSSE

A 1 tasse de mayonnaise, ajouter 1/2 tasse d'huile d'olive et 1 tasse de sauce chili, 1 cuillerée de piment vert sucré (finement haché).

"Il Me Soulage"

C'est ce que disent 98 femmes sur 100, après avoir pris ce remède. Il raffermi les nerfs tremblants, leur donne plus de force, avant et après la naissance de l'enfant, leur aide à traverser l'âge critique... leur fait trouver la vie digne d'être vécue.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

GRATIS! GRATIS!

Magazine illustré mensuel consacré à la Broderie et à la musique, contenant les modèles les plus nouveaux, leçons sur les arts domestiques, dernières créations musicales et théâtrales; aussi diverses attractions.

Ce Magazine vous sera envoyé chaque mois pendant un an, sur réception de 12c pour payer les frais de poste. Ecrivez à:

RAOUL VENNAT
3770-3772 ST-DENIS
MONTREAL

HEMORROIDES

ECHANTILLONS GRATIS

AEMROIDOL

DU Dr J.-P. FRÉDÉRIC

Avec cette annonce, envoyez-nous votre nom et adresse et vous recevrez l'échantillon gratis.

AGENCE FRANCO BRITANNIQUE
4247, rue St-André, MONTREAL
En vente chez tous les pharmaciens.

11

11

11



Le Bulletin de la Ferme
Revue Hebdomadaire
CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publié par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
Rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 311
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne
TARIF des annonces: 20c la ligne.
CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT—(Par année) strictement
payable d'avance:
CANADA, excepté cité de Québec..... \$1 00
CITÉ de Québec, et pays étrangers..... \$1 50
SOCIÉTAIRES de la Coopérative Fédé-
rée de Québec et de la Société des Jar-
diniers Maraichers..... 75

50c si payé directement au bureau par
bons postaux dans les 30 jours qui
suivent la date d'expiration.

Dames Demandées

NOUS AVONS BESOIN DE FEMMES ayant
une machine à coudre pour nous chez
elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la ma-
chine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company,
Dépt. 124, Toronto, 8, Ont.
Nos 18-19-20-21-22 x501 M.P.

DAMES DEMANDÉES.—Pour couture légère
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé, frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt 24,
Montréal. Nos 11-12-14-16-19-21-23-25 etc. x84

Hommes Demandés

HOMMES ET GARÇONS.—Apprenez le métier
de barbier, c'est la meilleure place à Québec,
conditions avantageuses, commission payée en appren-
nant. Quelques semaines suffisent pour être di-
plômé et gagner salaire. Dans votre intérêt n'hési-
tez pas. Ecrivez au Collège des Barbiers de Québec
Enrg., 878 St-Vallier, Québec, P. Q.
No 23—J. N. O. X001

AGENTS DEMANDÉS pour vendre des crav-
ates de soie pour nous. Nous vous les vendons
à un prix qui vous permet de réaliser 100% de
commission. Ecrivez aujourd'hui pour échantillon
gratuit et détails. Ontario Neckwear Company,
Dépt. 518, Toronto, 8, Ont.
Nos 18-19-20-21 x 021 M.P.

DIVERS

ARGENT A PRETER.—Cultivateurs! Emprun-
tez à 5% capitalisé, remboursable selon vos revenus.
Avez aussi des acheteurs. "Crédit Immobilier",
35, Notre-Dame-Ouest, Montréal.
No 50—J. N. O., X05

GRATIS.—PRIMES.—Musique à bouche, canif
et autres cadeaux pour la vente de 20 boîtes—
annonce à 5c chacune de notre merveilleux com-
posé, "onguent Camprax", contre hémorroïdes
enflures, eczéma. La Camprax Campagna Fabri-
que, St-Paul de Chester, P. Qué.
No 1 20fs.—P02

TABAC EN FEUILLES, HACHÉ, CIGARETTES
ET CIGARES.—Liste de prix envoyée sur demande
et échantillons sur réception de 10c; 5 lbs de tabac
pour \$1.00; 14 lbs pour \$2.25, expédié franco. J.-A.
Pilon, St-Roch de l'Acadian, P. Qué.
Nos 17-18-19-20—P66

A VENDRE.—A des conditions faciles, un équi-
pement complet pour la fabrication du fromage,
tels que: bassin, presses, moules, couteaux, etc.
S'adresser à Anasie Giard, Ste-Rosalie, Cité Bagot.
Nos 19-20—P44

A VENDRE.—Plants de fraises Dunlop à \$2.00
le mille. Atissi caseaux à fraises, à \$4.00 le mille.
Donat Ouellette, St-Janvier, Cité Terrehonne.
No 19—P05

LAINE.—Obtenez le meilleur prix pour votre
laine en expédiant à Jos. Couturier, La Malbaie,
P. Q.
Nos 10-20—x 82

Animaux à Vendre

A VENDRE.—Ayrshires et Cheaters Blancs
Veaux Ayrshires enregistrés et accrédités. Porcelets
Cheaters Blancs enregistrés nés en mars. J.-C. Ber-
nard, RR. No 2, St-Pie, Cité Bagot.
Nos 16-6 fs.—P05

A VENDRE.—Ayrshires enregistrés et accrédités
2 taureaux 16 mois, classés "A". Veaux du prin-
temps. Porcelets Cheaters Blancs, Yorkshires nés
en avril. Georges-E. Morin, RR. No 2, St-Hyacin-
the, P. Q.
Nos 19-20—P09

A VENDRE.—1 veau mâle enregistré Holstein,
âgé de 14 mois. François Tremblay, Bromptonville,
Cité Richmond.
No 19—P52

OURSONS!

Payons \$5.00 de plus le couple que d'autres aché-
teurs. Gardez—écrivez à Crowe, Wayne, N. J.
No 18—10 fs. P05

Terres, Maisons à vendre

AVONS DEUX FABRIQUES de beurre et deux
fabriques de fromage à vendre à de bonnes condi-
tions. V. Dionne & Fils, St-Georges, Cité Beauce.
Nos 16-17-18-19 x 23

Succès de trois éleveurs de porcs de Nicolet

(Suite de la page 184)

Lassement	Nom de la truie	Production	Indice de		Essai	Total
			Maturité	D'abatage		
Napoleon Leblanc, Ste-Monique	Fine	45	125	76	246	
	Catherine	50	117	82	249	
	Toune	40	119	86	245	
	Ernestine	50	115	81	246	
Amédée Béliveau Trefflé Leblanc	Berthe	40	133	84	257	
	Douce	50	120	80	250	

Il serait intéressant d'apprendre que ces porcs n'ont coûté que
3.5 sous la lb.

Ces cultivateurs sont très satisfaits des résultats obtenus et encou-
ragent les autres à suivre leur exemple.

J. JOYAL,
Agronome Officiel, Cité Nicolet, Div. A.

Volailles à Vendre

Géants blancs

Nous pouvons vous fournir cette race qui est la
plus grosse connue à date, et comme pondreuse
vous surprendra. St. Francis Poultry Farm Reg'd.
B. O. Box 71, St. François Xavier de Brompton,
P. Qué. No 11—106—J. N. O.

(Suite à la page 193)

**Tabac à cigarettes
coupé fin**

Qualité choisie parmi les tabacs Virginia
les plus fins.
Une livre sera envoyée par maille port payé
sur réception de \$1.00 ou un échantillon 10
sous.

Aussi en mains cigares, tabacs coupés pour
la pipe et le tabac en feuilles. Satisfaction
garantie ou argent remis.

J. J. Gareau, & Fils
St-Roch de l'Acadian, Qué.

Ce que les vieux lisaient

(Suite de la page 183)

Un agriculteur fait observer à M. Per-
rault que "rien n'est plus facile dans le
Bas-Canada, que de se brûler les doigts
dans les opérations agricoles en grand, et
surtout dans l'élevage. Il y faut beaucoup
de prudence pour arriver à un rendement
utile et profitable." Le rédacteur de la
Revue qui a l'expérience de toutes ces cho-
ses, ne devrait pas se fâcher contre M.
Pilote qui, après tout, n'a eu d'autre tort
que celui d'avoir empêché les importateurs
de percherons de se brûler les doigts.

RACE HOLSTEIN

Johanna Echo Alcartra, vache adulte,
élevée par John McRae, Howick, Qué.
propriété de la ferme de The Brown Cor-
poration, La Tuque, a complété tout ré-
cemment une période de lactation sous
contrôle pour le Livre d'Or, dans la sec-
tion de 365 jours. Son record a été de
20,848 lbs de lait à 3.89% soit 1012½ lbs
de beurre. En un mois de cette période
Johanna Echo Alcartra a donné 2151 lbs
de lait.

TABLETTES TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Gourme,
Éternuement et Souffle.
Excellentes aussi pour
donner l'appétit, ren-
forcer, purifier le sang
et faire muer. Elles
débarassent aussi des
vers. Pourquoi vous
exposer à perdre votre
cheval pour la modique
somme de 50c? Une
bouteille de Toussine prise le printemps et à
l'automne assure la santé de votre cheval.
Expédiées FRANCO sur réception du prix:
\$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec,
à la pharmacie Brunet, rue St-Joseph.



Station Expérimentale

(Suite de la page 183)

sonne le brasse au fur et à mesure.
Ensuite le grain est recouvert du-
rant quatre heures avec des toiles,
après quoi on le laisse sécher jus-
qu'au temps de le semer.

Le traitement à l'eau chaude
combat le charbon nu de l'orge,
le charbon nu du blé et le charbon
couvert du blé. Pour bien procé-
der, il faut: (a) Après avoir placé
de l'eau bouillante dans un baril,
y ajouter de l'eau froide jusqu'à
une température de 86° F. et des
sacs aux trois-quarts remplis de
grain y sont baignés pendant
quatre heures; (b) Plonger dans
un baril où l'eau est à 112° F. les
mêmes sacs durant 15 à 20 minu-
tes; (c) Plonger pendant 10 minu-
tes les mêmes sacs dans un autre
baril où l'eau est à 129° F; (d)
Etendre ensuite le grain en cou-
ches minces et le remuer souvent
jusqu'à ce qu'il soit bien séché.

**POURQUOI L'ESSAI GERMI-
NATIF**

Ceux qui ont eu la précaution
de tester la germination de leurs
grains savent bien quelle quantité
ils devront semer à l'acre. Si le
grain a bien germé l'on pourra
semer les quantités ordinaires à
l'acre, mais si le pourcentage de
germination du grain varie de 60
à 70%, il faudra semer de 30 à
40% plus de grain, autrement ce
serait une grosse perte. Celui qui
sème du mauvais grain sans le
savoir perd beaucoup puisque pour
les mêmes travaux culturaux et
pour les mêmes dépenses, il récol-
tera beaucoup moins, vu que la
levée sera faible.

Celui qui ne prévoit pas semer
encore avant dix jours, ce qui est
même un peu tard, pourra savoir
ce que vaut sa semence en plaçant
100 grains dans une petite boîte
remplie de terre émietée et en la
gardant assez humide pour que la
germination se produise. Il pourra
ensuite régler son semoir suivant
la levée de ce grain.

Serres, couches et abris.—Les mar-
chers dont les revenus sont d'autant plus
élevés qu'ils s'appliquent à la culture de
primeurs selon les procédés les plus moder-
nes, trouveront très utile le bulletin No 128
dont l'Hon. M. Godbout a autorisé la pu-
blication. Cette nouvelle brochure illus-
trée rédigée par trois spécialistes en horticulture: MM. G. Billault, R. Richard et

**Le problème des
maladies des abeilles**

Par C.-B. GOODERHAM, Apiculteur
du Dominion.

Ce n'est assurément pas exagérer que
de dire que les maladies du couvain sont le
grand fléau du rucher et qu'elles font per-
dre plus d'argent à l'apiculteur que toutes
les autres causes de pertes réunies; ces
maladies et les tentatives que l'on fait
pour les extirper, entraînent en effet non
seulement la perte de la récolte de miel
mais aussi celle des abeilles et d'une grande
quantité de matériel coûteux. On connaît
trois espèces de maladies du couvain au
Canada et deux de ces espèces, la loque
européenne et la loque en sac, ne devraient
causer aucune inquiétude à l'apiculteur,
car on n'a aucune difficulté à les maîtriser
au moyen de bonnes pratiques, savoir,
des ruches bien peuplées ayant à leur tête
de jeunes reines vigoureuses provenant
d'un bon stock italien, et une provision
abondante de nourriture en tout temps.
Quant à la loque américaine, c'est un fléau
dont il faut détruire les germes dès qu'on
les découvre, car une colonie infectée peut
propager l'infection à toutes les autres
ruches du district. L'apparition subite de
la loque américaine dans un rucher ne
signifie pas que ce rucher a été mal soigné,
les germes de la maladie ont pu venir d'un
rucher voisin tenu par un apiculteur in-
souciant ou peu scrupuleux, mais ce serait
commettre une grande faute que de ne pas
procéder immédiatement à un nettoyage
rigoureux du district. Une ruche une fois
infectée constitue un danger pour toutes
les autres ruches qui se trouvent dans un
rayon de deux ou trois milles. A mesure
que la ruche infectée s'affaiblit, elle de-
vient une proie pour les abeilles pillardes,
la maladie peut être portée au loin et l'a-
piculteur lui-même peut, sans le savoir,
la répandre d'une colonie à l'autre en fai-
sant ses manipulations habituelles. Le
couvain sain est recroquevillé au fond de
la cellule et sa couleur est blanc perle. Les
opercules qui recouvrent le couvain sain
sont légèrement soulevés, intacts, et de la
même couleur que le rayon qui les entoure.
Si le couvain a une apparence différente de
celle-ci, on fera bien d'en prendre des
échantillons pour les envoyer immédia-
tement au Service de l'apiculture de la ferme
expérimentale centrale, Ottawa, pour les
faire examiner. Chaque province a ses
propres règlements sur les maladies des
abeilles et nous conseillons aux apiculteurs
d'écrire à leur apiculteur provincial pour
avoir le texte de ces règlements. N'achetez
jamais des abeilles dans des ruches et n'a-
chetez jamais un matériel d'occasion à
moins que vous ne soyez sûrs que le rucher
dont ils proviennent n'a pas de maladies,
et ne distribuez jamais aux abeilles pour
les nourrir du miel d'origine inconnue.

H. Nottet, chacun traitant respectivement
des spécialités suivantes: les serres, le
problème des couches chaudes électriques,
et enfin une dernière partie consacrée aux
abris et couches chauffées à l'eau chaude
ou à l'air chaud, un système qui donne
d'excellents résultats. Le bulletin No 128,
est adressé gratuitement à quiconque en-
fait la demande au Bulletin des publica-
tions, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Avis.—Nous voulons bien rappeler à
nos abonnés que nous ne sommes pas les
dépositaires des brochures qui sont pu-
bliées par les Ministères de l'Agriculture
fédéral et provincial dont nous annonçons
la publication dès leur apparition. Pour
se procurer ces bulletins il faut communi-
quer à l'adresse que nous ne manquons
jamais d'indiquer, mais non pas comme le
font trop de nos lecteurs qui s'adressent
directement au bureau de ce journal.

La Coopérative

Fournit le

Ser

BEURRI

Une autre baisse a été e-
tre marché au cours de ce
dredi, le 4 mai courant, l
jusqu'au niveau de 18½
cette dernière cotation, l
consommation immédiate
part de quelques entrepre-
active et avec une dimi-
arrivages de beurre pro-
vinces de l'Ouest et d'On-
insiblement réduite et
rmir les prix de ¼c à 1c
Lundi, après-midi, le
notre marché a été stable
de 19¼c à 19½c la livre.

FROMAG

Les quelques arrivages
ont trouvé preneur sur n-
à des prix variant de 9½
Nous conseillons la fa-
mage coloré pour d'ici q

ANIMAUX VI

ARRIVAGES à la P
lundi, le 7 mai 1934:
Bétail, 771; veaux, 15
moutons, 376.

BÉTAIL

La demande était très
tes n'ont pu être faites qu
l'après-midi et à des prix
la livre en bas des prix d
nière. Les meilleurs bou-
vient que de \$5.50 à \$
naient de \$4.50 à \$5.25
aussi bas que \$3.00. Les
vendaient de \$3.75 à \$4.00
de \$2.50 à \$3.00, pendant
étaient destinées à la mi-
payaient de \$1.50 à \$2.2
rapportaient à peu près
que ceux de la semaine d
que les génisses. On croi-
tions actuelles ne changen-
de la présente semaine.

VEAUX

Cette classe d'animaux
nouvelle baisse d'à peu
sou la livre, et cette baiss
sujets communs allait jus
n'y eut que quelques très
vendre à plus que \$4.00
ventes se faisant à \$3.50
sujets communs se payai-
\$2.50. Si les arrivages
aussi forts que ceux de cet
croit pas que les prix s'am-
ne prochaine.

MOUTONS-AG

La plupart des mouton
ont vendus à \$4.00 le ce
que ceux qui avaient été
étaient de \$3.00 à \$3.50 e

... Comme

que la

Le résumé sont
assuré une police
(\$5,000., dotation

Cet assuré a pe
30 primes annuelles
Moins le dividende s

En retour il a
Valeur écrite de la po
Dividendes accumul

Son gain.....

Ceci représente un reve
plus d'une protection sur
était en force, sa famille

Allez-vous être ren-
tage concernant les polic
Life of Canada"—comm
président et font en mé-
tifier votre argent? Déco-
et déposez-le à la pos-
notre brochure gratuite.

MUTUAL
OF CANA
ÉTABLIE EN



La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 30 avril au 7 mai

BEURRE

Une autre baisse a été enregistrée sur notre marché au cours de cette semaine. Vendredi, le 4 mai courant, les prix ont fléchi jusqu'au niveau de 18 1/2 c la livre, mais à cette dernière cotation, la demande pour consommation immédiate ainsi que de la part de quelques entrepreneurs a été plus active et avec une diminution dans les arrivages de beurre provenant des provinces de l'Ouest et d'Ontario, l'offre a été sensiblement réduite et de nature à ramener les prix de 1/4 c à 1 c la livre.

Lundi, après-midi, le 7 mai courant, notre marché a été stable à des prix variant de 19 1/4 c à 19 1/2 c la livre.

FROMAGE

Les quelques arrivages de la semaine ont trouvé preneur sur notre marché local à des prix variant de 9 1/2 à 9 3/4 c la livre. Nous conseillons la fabrication du fromage coloré pour d'ici quelque temps.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles lundi, le 7 mai 1934: Bétail, 771; veaux, 1582; porcs, 1280; moutons, 376.

BÉTAIL

La demande était très lente et les ventes n'ont pu être faites que très tard dans l'après-midi et à des prix un quart de sou la livre en bas des prix de la semaine dernière. Les meilleurs bouvillons ne rapportaient que de \$5.50 à \$5.75, les moyens de \$4.50 à \$5.25 et les communs aussi bas que \$3.00. Les bonnes vaches se vendaient de \$3.75 à \$4.00 et les moyennes de \$2.50 à \$3.00, pendant que celles qui étaient destinées à la mise en conserve se payaient de \$1.50 à \$2.25. Les taureaux rapportaient à peu près les mêmes prix que ceux de la semaine dernière, de même que les génisses. On croit que les conditions actuelles ne changeront pas au cours de la présente semaine.

VEAUX

Cette classe d'animaux devait subir une nouvelle baisse d'à peu près un quart de sou la livre, et cette baisse, dans le cas des sujets communs allait jusqu'à la demi. Il n'y eut que quelques très rares sujets à se vendre à plus que \$4.00, la majorité des ventes se faisant à \$3.50 pendant que les sujets communs se payaient aussi bas que \$2.50. Si les arrivages se maintiennent aussi forts que ceux de cette semaine on ne croit pas que les prix s'améliorent la semaine prochaine.

MOUTONS-AGNEAUX

La plupart des moutons non tondus se sont vendus à \$4.00 le cent livres pendant que ceux qui avaient été tondus rapportaient de \$3.00 à \$3.50 et les communs de

\$2.00 à \$3.00. Les agneaux du printemps se vendaient de \$3.00 à \$6.00 la tête, mais la demande ne semblait pas être aussi active qu'elle l'a été depuis quelque temps. La qualité, il est vrai, laissait quelque peu à désirer.

PORCS

Il n'y avait qu'un peu plus qu'un mille porcs à vendre sur le marché ce matin et il est heureux qu'il n'y eut que ce nombre, car nous aurions vu les prix tomber beaucoup plus qu'ils ne l'ont fait. Les rapports qui nous arrivaient depuis vendredi dernier donnaient à croire que le marché de Montréal serait appelé à fléchir appréciablement; mais il n'en fut rien grâce aux faibles expéditions. Le prix général était de \$8.40 pour les porcs à bacon; une prime de \$1.00 par tête était payée pour les sujets de choix; les sujets de boucherie et les légers subissaient une coupe variant d'un quart à un demi sou la livre; les lourds subissaient une coupe d'un demi sou et les extra lourds une coupe d'un sou la livre. La demande pour les truies était assez bonne et les prix allaient de \$5.75 à \$6.75. Bien que la tendance à la baisse soit accentuée du fait que les autres marchés montrent certains signes de faiblesse nous sommes portés à croire qu'il y aura peu de changements dans les prix payés pour les porcs au cours de la présente semaine.

Il y avait l'année dernière, au Canada 3,753,400 vaches laitières, soit 27,900 de plus qu'en 1932.

En raison des bas prix actuels du lait et des produits du lait, le cultivateur doit utiliser le plus possible les grains cultivés sur sa ferme pour l'alimentation de ses vaches. Heureusement, dit M. Geo. W. Muir, l'éleveur du Dominion, les trois grains plus généralement cultivés au Canada — l'avoine, l'orge et le blé — sont excellents pour cela.

LES AVICULTEURS

Enraient la PÉPIE

(Influenza Bronchiale)

Avec Quelques Gouttes de



... Comment un assuré s'aperçoit que la MUTUALITÉ PAIE

Le résumé sommaire suivant démontre ce qu'a rapporté à un assuré une police d'assurance de "The Mutual Life of Canada", (\$5,000., dotation de 30 ans—Emise en 1904—à l'âge de 25 ans)

Table with 3 columns: Description, Amount 1, Amount 2. Row 1: 30 primes annuelles de \$159.75, \$4,792.50. Row 2: Moins le dividende spécial de 1928, 23.00, \$4,769.50.

Table with 3 columns: Description, Amount 1, Amount 2. Row 1: Valeur écrite de la police, \$5,000.00. Row 2: Dividendes accumulés, \$3,223.20, \$8,223.20.

Son gain... \$3,453.70

Ceci représente un revenu de \$172.41 pour chaque \$100. payé en primes. Il a bénéficié de plus d'une protection sur sa vie de \$5,000. pendant 30 ans. S'il était mort durant que sa police était en force, sa famille aurait reçu \$5,000. plus les dividendes gagnés jusqu'à la date du décès.

Allez-vous être renseigné davantage concernant les polices de "Mutual Life of Canada"—comment elles vous protègent et font en même temps fructifier votre argent? Découpez le coupon et déposez-le à la poste pour avoir notre brochure gratuite.

The Mutual Life Assurance Co. of Canada, Waterloo, Ont. Messieurs: Veuillez s. v. p. sans m'obliger, m'adresser votre brochure expliquant vos plans d'assurance.

Form with fields: Nom, Adresse, Age.



ÉTABLIE EN 1869

Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 7 MAI 1934

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 1er MAI 1934 INCLUSIVEMENT

Table for BEURRE FRAIS with 2 columns: Description, Price. Rows: No 1 pasteurisé (20 1/2 c), No 1 non pasteurisé (20 1/2 c), No 2 (19 3/4 c).

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs 8 à 10c la lb.

Pigeons vivants, le couple... 25c

POULES VIVANTES

Table for POULES VIVANTES with 2 columns: Description, Price. Rows: A (17c), B (15c), C (13c), Coqs (10c).

POULETS A GRILLER

(de couleur)

Table for POULETS A GRILLER (de couleur) with 2 columns: Description, Price. Rows: A (26), B (23), C (20).

(Couleur blanche)

Table for POULETS A GRILLER (Couleur blanche) with 2 columns: Description, Price. Rows: A (23), B (21), C (18).

ŒUFS

Doz.

Table for ŒUFS with 2 columns: Description, Price. Rows: A gros (19), A moyens (17), C (15).

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 7 mai 1934

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

Large table with multiple columns: Porcs, Veaux de lait, Veaux de champs, Agneaux, Moutons, Bouvillons, Vaches, Taures, Taureaux. Includes prices for various types of livestock.

PRIX DE REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE de QUÉBEC

A QUÉBEC

Table for PRIX DE REMISE with columns: Description, Price. Rows: ŒUFS (A gros, A moyens, A poulettes, C), LARD (No 1, No 2, No 3), Poulets (A, B, C, D), Veaux abattus engraisés au lait, Poules abattues, Agneaux abattus, Moutons abattus.

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

EAUX VERTES
son OVIDE GODIN,
ant, Québec.

ont F.O.B. Québec et
en enlevées. Peaux
échées sans sel payées

salées .07c la lb.
fraîches, .06½c la lb.
chaque peau.
outes les peaux de 52
des peaux de 50 lbs.
orne.

engraissés, enlevées
la pièce .66c chaque.
cacons de campagne à

ux de bonne qualité
queue .13c de moins.
fraîchement enlevées
at leur valeur. Peaux
ine .05c.

0 avril au 12 mai 1934
maison ou
e-cour

WERS
..... \$1.80 à \$2.00
ées) 1.50
unes) 1.45
..... 1.75

IMENTAIRES
..... 1.00
..... 1.05
..... 1.30
..... 1.55
..... 1.45
..... 1.30
..... 1.85
e 80 lbs 2.40
on 80 lbs 2.45
chées 1.30
..... 2.50
..... 3.20
..... 1.70
..... 2.00
..... 17.50
..... 12.00
..... 2.50
..... 3.50

..... \$6.55
..... 6.25
..... 6.15
..... 6.05

le gal 55
Le sac
..... \$1.40
lbs 1.00
..... 2.00

D SALÉ
os au baril) \$33.00
os au baril) 32.00
os au baril) 31.00
os au baril) 30.00

os au baril) \$29.00
t, gras et maigre 28.00

iques composés
Potas- Prix au
se En sacs comp-
(K₂O) tant

10% 125 lbs \$25.50
4% 125 lbs \$21.00
6% 125 lbs \$25.00
10% 125 lbs \$29.00
10% 125 lbs \$28.00
7% 125 lbs \$29.50
10% 125 lbs \$31.50
7% 125 lbs \$35.50

uperphosphate et phos-
phates et engrais composés
TRÉAL.



Texte détérioré

Consultations légales

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page illicite sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné. 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

USUFRUIT.—Q. Par testament authentique mon père m'a légué la nue propriété de certains biens et immeubles mais l'usufruit et jouissance à ma mère sa vie durant. Ma mère s'est mariée en secondes noces et ne vit plus avec moi depuis déjà quelque temps. Je possède depuis quelque temps bien-fondé sujet à l'usufruit en faveur de ma mère et je désirerais savoir si elle peut réclamer les économies que je pourrais avoir réalisées depuis que j'ai la possession de cet immeuble?

Rép. à E. B.—Je ne comprends pas comment il se fait que vous soyez durant la vie de votre mère en possession des meubles et immeubles dont la jouissance lui est accordée sa vie durant, car seule la nue propriété vous est accordée par le testament et vous avez droit à la jouissance des meubles et immeubles seulement à la mort de votre mère.

Je suis porté à croire que, lors du mariage en secondes noces de votre mère, cette dernière vous a laissé son usufruit ou elle vous l'a vendu ou elle vous l'a cédé à titre gratuit. S'il s'agit d'un bail vous avez à payer le loyer, s'il s'agit d'une vente vous devez payer le prix convenu, s'il s'agit d'une cession à titre gratuit, cette dernière expression porte son nom et aucune considération existe. Tout dépend des conventions que vous avez faites avec votre mère et il va sans dire que, suivant les conventions que vous avez faites, vous avez ou non droit aux économies que vous avez pu réaliser. Sur réception des informations supplémentaires qui ne m'ont pas été fournies, il me fera plaisir de vous donner de plus amples détails.

DOMMAGES OU RECOURS CRIMINEL.—Q. M'étant absenté de chez moi avec ma famille, lors de notre retour nous avons constaté que la porte de la maison avait été forcée et que quel'un y était introduit. Un puits est placé à l'intérieur de la maison et l'eau lors de notre retour avait mauvais goût. Je suis porté à croire que des ordures ont été jetées dans le puits. Je connais les personnes qui sont entrées chez moi. Suis-je en droit de porter plainte contre elles pour avoir contaminé l'eau du puits, alors que toutes ces personnes ont pu faire ce coup, ou dois-je réclamer des dommages?

Rép. à M. St-P.—Le recours criminel dans la plupart des cas ne prive pas les personnes de leur recours civil. Vous êtes en droit de porter plainte contre les personnes qui sont entrées chez vous mais il peut être dangereux de porter plainte seulement pour avoir contaminé l'eau vu le manque de preuves. Par contre une action civile paraît beaucoup plus avantageuse car vous pourrez l'entendre comme témoins et faire admettre leurs méfaits.

Rép. à O. C.—La relation des faits dans votre question est des plus embrouillées. Vous référez à plusieurs documents tant authentiques que sous seing privé et ne donnez pas les précisions nécessaires pour pouvoir comprendre ce dont il s'agit. Il m'est, en conséquence, impossible de pouvoir vous donner une opinion mais, de par les quelques informations que j'ai été à même de pouvoir comprendre, je crois que vous avez tout intérêt à consulter au plus tôt votre avocat de manière à pouvoir protéger vos droits.

LOCATEUR ET LOCATAIRE.—Q. Avons-nous le droit de faire sortir un locataire qui est arriéré dans son loyer et qui est une source de chicanes avec plusieurs personnes?

Rép. à M. M.—Vous avez le droit de poursuivre le locataire qui est arriéré dans le paiement de son loyer et, en même temps, de demander la résiliation du bail et lorsque le bail est résilié le locataire est obligé de laisser le logement.

PRESCRIPTION ET VENTE DE TERRAIN.—Q. Il y a plan de terrain sans constructions, les dimensions du dit terrain étant indiquées à l'acte. Ce terrain a été mesuré dernièrement et les indications mentionnées à l'acte sont moindres que la grandeur réelle d'icelui. Depuis la vente une étable a été construite sur ce terrain. Suis-je en droit de reprendre le supplément de terrain?

Rép. à Dame Veuve C.—Si un immeuble est vendu avec indication de sa contenance superficielle, quels qu'en soient les termes, soit à tant la mesure, ou moyennant un seul prix pour le tout, le vendeur est obligé de délivrer toute la quantité spécifiée au contrat; si cette délivrance n'est pas possible, l'acheteur peut obtenir une diminution du prix, suivant la valeur de la quantité qui n'est pas délivrée.

Si la contenance superficielle excède la quantité spécifiée, l'acheteur doit payer pour tel excédent; ou il peut, à son choix, le remettre au vendeur. S'il y a déficit ou l'excédent de quantité est considérable eu égard à la quantité spécifiée, qu'il y ait à présumer que l'acheteur n'aurait pas acheté s'il l'avait su, il peut se désister de la vente et recouvrer du vendeur le prix, s'il a été payé, et les frais du contrat, sans préjudice dans tous les cas à son recours en dommages-intérêts.

Les règles susmentionnées ne s'appliquent pas lorsqu'il est évident, par la description de l'héritage dans les termes du contrat, que la vente est faite d'une chose certaine et déterminée sans égard à la contenance, soit que cette contenance soit mentionnée ou non.

Dans le cas qui vous intéresse, l'action en supplément de prix serait actuellement prescrite car la vente a été consentie il y a plus de trente ans.

À tout événement, si l'immeuble en question a quelque valeur, il serait utile que vous consultiez votre avocat car il se peut qu'un prenat connaissance de toutes les explications de cette affaire vous puissiez avoir quelques recours ou droits.

DROITS DU VENDEUR.—Q. Une personne achète une terre avec maisons dessus construites et, tel qu'il appert au contrat, lors de la signature d'icelui acquitte la moitié du prix total de la vente et subséquemment ne se conforme pas aux conditions de son contrat. Est-ce que le vendeur a quelques droits contre l'acheteur, surtout lorsque ce dernier a abandonné sa propriété?

Rép. à J. L.—Le fait d'abandonner la propriété

Rapport annuel de l'Alliance Nationale

Il nous fait plaisir de constater que le rapport annuel de l'Alliance Nationale démontre que, malgré les périodes difficiles que nous traversons, cette institution continue à augmenter sa réserve pour le plus grand avantage de ses sociétaires.

L'actif total de la Société au 31 décembre 1933 est de \$11,746,933.67

L'actif de la caisse d'assurance-vie au 31 décembre 1933 est de	\$9,764,047.62
Le passif, y compris la réserve requise, est de	5,867,320.15
Surplus	\$3,896,727.47
L'actif de la caisse des malades au 31 décembre 1933 est de	\$1,187,412.64
Le passif, y compris la réserve requise, est de	378,165.58
Surplus	\$809,247.06
L'actif de la caisse d'assurance infantile au 31 décembre 1933 est de	52,866.08
Le passif, y compris la réserve requise, est de	28,225.47
Surplus	\$ 24,640.61

L'Alliance Nationale, au cours de l'année qui vient de s'écouler, a payé à ses membres en valeur de rachat, la somme de \$332,525.28; cela démontre que cette grande institution canadienne paie non seulement des bénéfices au décès des sociétaires ou aux membres eux-mêmes lorsqu'ils sont malades ou invalides d'une manière permanente, mais qu'elle fait bénéficier ses membres de leur part de réserve lorsqu'ils sont dans le besoin.

Depuis sa fondation l'Alliance Nationale a accordé les bénéfices et avantages suivants:

Décès	\$6,811,085.67
Pension de vieillesse	1,516,169.67
Invalité	153,050.00
Dotations	65,148.00
Valeur de rachat	1,604,685.39
Bénéfices additionnels	447,465.58
Décès, caisse d'assurance infantile	13,443.90
Bénéfices de maladie	3,292,804.45
Prêts sur certificats	2,334,807.74
Certificats de participation acquise	270,432.39
Total	\$16,509,092.70

Si nos compatriotes se rendaient bien compte de ce que peut faire la coopération, l'Alliance Nationale compterait un plus grand nombre de membres et posséderait un capital encore plus considérable pour le plus grand avantage de ses membres et de nos compatriotes.

Souhaitons que la lecture de son rapport annuel fasse comprendre aux nôtres l'importance qu'il y a pour eux d'encourager nos institutions nationales.

TAKES MUNICIPALES.—Q. J'ai vendu la moitié d'une propriété que j'avais achetée du Conseil Municipal et le prix de vente a été payé en janvier 1932 alors que j'ai remis à l'acheteur un reçu à cet effet. Le secrétaire-trésorier a averti l'acheteur de voir à payer ses taxes pour sa part, les municipalités ont d'ailleurs été avisées de la municipalité à la date de faire vendre tout le lot ou bien seulement que la part de l'acheteur, alors que toute la propriété est à mon nom au Conseil?

Rép. à A. F.—Si lors de la vente de la propriété le rôle de perception était en force et que votre nom y apparaît, il va sans dire que vous êtes responsable à l'égard de la municipalité des taxes sur toute la propriété, mais vous avez tout de même le droit, en se basant sur vos représentations, de réclamer à l'acheteur la part que vous avez payée pour lui à la municipalité. Il va sans dire que, sous les conditions susmentionnées et avec les mêmes réserves, tout le lot peut être vendu et non pas seulement la moitié pour le cas où votre acheteur serait en défaut de payer sa quote-part de taxes.

LOI DU MORATOIRE.—Q. Est-ce qu'un acte de vente à réméré doit être considéré comme un acte d'obligation comportant hypothèque en vertu de la loi suspendant l'exigibilité des créances hypothécaires ou autres, c'est-à-dire est-ce qu'il m'est permis de retirer l'argent qui m'est dû et dont j'ai besoin en vertu d'un acte de vente à réméré alors que le vendeur à réméré prétend avoir pris avantage des dispositions de la Loi du Moratoire et qu'il a payé ses taxes et ses intérêts, mais la maison tombe en ruines?

Rép. à G. C.—Le vendeur d'un immeuble avec faculté de réméré peut, par simple requête présentée à un Juge de la Cour Supérieure du district où est situé l'immeuble concerné, ou au cas d'absence au Juge en chef ou au Juge qui remplit ses fonctions, à Québec ou à Montréal, obtenir une extension du terme fixé pour l'exercice du droit de réméré, et ceci même dans le cas où il est stipulé que le réméré pourra s'exercer sans formalité de justice, nonobstant les dispositions de l'article 1545 du Code civil. Quant aux conditions pour pouvoir prendre avantage de la Loi du Moratoire j'ai déjà à plusieurs reprises fourni tous les détails nécessaires.

Le plus délicieux des thés

THE "SALADA"

'Frais des plantations'



BIERE BLACK HORSE DAWES

Les engrais "ALBATROS" chimiques

Superphosphate et engrais chimiques de toute nature



Engrais chimiques composés

Réputation mondiale

Les produits de cette marque universellement appréciée sont, au Canada, vendus exclusivement par International Fertilizers Limited et préparés dans ses usines de St-Jean, N. B. et Québec, P. Q.

L'ULTRA SUPERPHOSPHATE "ALBATROS" 20% extra sec ne contient qu'environ 4% d'humidité.

Il est toujours avantageux d'acheter des engrais chimiques d'une marque dont la valeur est établie par de nombreuses années de succès dans toutes les parties du monde. On s'expose à des pertes sérieuses en essayant des produits qui ne sont pas si bien connus.

FABRIQUES ASSOCIÉES A

Ipswich,	Angleterre	Amsterdam,	Hollande
Bramford,	"	Pernis,	"
Stowmarket,	"	Zwuyndrecht,	"
Yarmouth,	"	Rotterdam,	"
Lincoln,	"	Groningen,	"
Boston,	"	Durban,	Sud-Africain
Newcastle,	"	Salisbury,	Rhodésie.

Pour la meilleure qualité, demandez les engrais chimiques "ALBATROS".

International Fertilizers Limited

71 rue St-Pierre,

Québec

ALLIANCE NATIONALE

Société d'assurance mutuelle

VIE - MALADIE - INVALIDITE - ACCIDENT - PENSION DE VIEILLESSE

Fondée le 11 décembre 1892, incorporée à Québec le 25 février 1893 et incorporée à Ottawa le 25 juillet 1917

OPÉRATIONS DE L'ANNÉE 1933

616 succursales réparties dans tout le Canada et la Nouvelle-Angleterre

Nombre de certificats au 31 décembre 1933.....	33,949
Assurance en force au 31 décembre 1933.....	\$28,454,416.46
Capital au 31 décembre 1933.....	9,644,195.85
Actif au 31 décembre 1933.....	11,746,933.57

Le rapport financier et le rapport de l'actuaire font voir la situation financière exceptionnelle dans laquelle se trouve cette société et les garanties incontestables qu'elle offre pour les nombreux avantages que comportent ses certificats.

RELEVÉ DES PECETTES ET DES DÉBOURSÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL DU 1er JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 1933

CAISSE D'ASSURANCE-VIE	
Balance au 1er janvier 1933.....	\$8,331,500.32
Recettes 1933.....	1,031,934.70
	\$9,363,435.02
Déboursés 1933.....	924,060.91
Balance au 31 décembre 1933.....	\$8,439,374.11
CAISSE DES MALADES	
Balance au 1er janvier 1933.....	\$1,094,954.15
Recettes 1933.....	155,339.30
	\$1,250,293.45
Déboursés 1933.....	114,352.01
Balance au 31 décembre 1933.....	\$1,135,941.44

CAISSE D'ASSURANCE INFANTILE	
Balance au 1er janvier 1933.....	\$ 47,228.14
Recettes 1933.....	7,534.73
	\$54,762.87
Déboursés 1933.....	3,088.13
Balance au 31 décembre 1933.....	\$51,674.74
CAISSE GÉNÉRALE	
Balance au 1er janvier 1933.....	\$ 8,957.97
Recettes 1933.....	212,480.43
	\$221,438.40
Déboursés 1933.....	204,177.23
Balance au 31 décembre 1933.....	\$ 17,261.17

BILAN DU CONSEIL GÉNÉRAL AU 31 DÉCEMBRE 1933

ACTIF	
Débitures.....	\$ 370,864.16
Prêts hypothécaires.....	7,104,260.48
Prêts sur certificats.....	1,016,514.97
En banque.....	60,060.33
En caisse.....	20,762.60
Immeubles.....	1,071,733.31
Argent en mains:	
Caissier.....	\$ 30.00
Agents.....	539.45
	569.45
Intérêts dus.....	176,773.59
Intérêts accrus et non échus.....	9,306.43
Loyers dus.....	3,382.16
Valeur du marché des immeubles et des débiteures en plus de la valeur dans nos livres.....	221,982.42
Contributions perçues et non transmises:	
Caisse d'assurance-vie.....	\$14,430.05
Caisse des malades.....	2,879.78
Caisse d'assurance infantile.....	79.32
Caisse générale.....	6,080.78
	23,469.93
Liens sur certificats émis avant novembre 1906.....	949,237.89
Valeur présente de l'excédent de l'intérêt en plus de 4%.....	830,100.48
Dû par les succursales.....	55.61
Frais d'inspection et honoraires. Re prêts hypothécaires.....	373.50
	\$11,859,447.31

PASSIF	
Réclamations non ajustées:—	
Caisse d'assurance-vie:	
Décès.....	\$ 42,180.90
Invalidité.....	500.00
Pension de vieillesse.....	6,065.72
	48,746.62
Caisse des malades.....	6,156.13
	\$54,902.75
Dû aux agents, frais de voyage.....	253.17
Dépôt Ass. des Empl. des Postes de Montréal.....	7,329.40
Dépôt Prot. mutuelle des Pompiers de Montréal.....	1,571.92
Intérêts payés par anticipation.....	16,815.12
Contributions payées par anticipation:	
Caisse d'assurance-vie.....	\$ 23,047.96
Caisse des malades.....	1,712.66
Caisse d'assurance infantile.....	386.06
Caisse générale.....	6,313.70
	31,460.38
Dépôts Re prêts non remboursés.....	151.00
	112,513.74
Excédent de l'actif sur le passif au 31 décembre 1933.....	\$11,746,933.57

ÉVALUATION AU 31 DÉCEMBRE 1933	
CAISSE D'ASSURANCE-VIE	
Actif:	
Excédent des recettes sur les déboursés.....	\$8,439,374.11
Part des intérêts acquis.....	166,156.00
Part valeur du marché des immeubles et des débiteures en plus de la valeur dans nos livres.....	194,849.57
Contributions perçues et non transmises.....	14,430.05
Liens sur certificats émis avant novembre 1906.....	949,237.89
	\$9,764,047.62
Passif:	
Réserve requise.....	\$5,780,705.44
Réclamations non ajustées:	
Décès.....	\$ 42,180.90
Invalidité.....	500.00
Pension de vieillesse.....	6,065.72
	48,746.62
Contributions payées par anticipation.....	23,047.96
Intérêts payés par anticipation.....	14,820.13
	5,867,320.15
Surplus de réserve.....	\$3,896,727.47
Pourcentage de réserve.....	166.41%

CAISSE DES MALADES	
Actif:	
Excédent des recettes sur les déboursés.....	\$ 1,135,941.44
Part des intérêts acquis.....	22,364.63
Part valeur du marché des immeubles et des débiteures en plus de la valeur dans nos livres.....	26,226.79
Contributions perçues et non transmises.....	2,879.78
	\$1,187,412.64
Passif:	
Réserve requise.....	\$368,302.00
Réclamation non ajustées.....	6,156.13
Intérêts payés par anticipation.....	1,994.79
Contributions payées par anticipation.....	1,712.66
	378,165.58
Surplus de réserve.....	\$ 809,247.06
Pourcentage de réserve.....	165.39%

CAISSE D'ASSURANCE INFANTILE	
Actif:	
Excédent des recettes sur les déboursés.....	\$ 51,674.74
Intérêt.....	602.99
Contributions perçues et non transmises.....	79.32
Valeur de l'amortissement des débiteures en plus de la valeur dans nos livres.....	509.03
	\$ 52,866.08
Passif:	
Réserve requise.....	\$ 27,839.41
Contribution payées par anticipation.....	386.06
	28,225.47
Surplus de réserve.....	\$ 24,640.61
Pourcentage de réserve.....	187.27%

J.-G. SHARP, actuaire.

Le Président et Directeur général,
CHS DUQUETTE.

REÇU LE
27 SEP. 1976
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

BUREAU PRINCIPAL: 515 AVENUE VIGER, MONTRÉAL.

PER
B-226

S

COOPÉRA
INDUSTRI

PARAIT
LES JE

VOLUME XX

FEE
Bracke

Nous avons tou
sujets mâles et
Notre taureau
Femelles sous c
d'Or.—Troupeau
nombre d'années

W.-L.
Hunt

Fe
du SEM

Générateur du tro
"Raymon
1er prix exposi

Frère de Sall
"All American"
holm Inka 27e
Le troupeau
depuis cinq ans
La production
peau en 1933
17000 lbs de l
dont 5 vaches
de 20,000 lbs d
Quatre-vingt
furent exhibés
gionales et tou
prix.

Troupeau acc
SEMINAIRE
Ste-Thérèse,

F
LAW

Taure
Raymondale
vice avant, I
frère de Neth

A V
Vaches, tau
Taureau un an
de 20,000 lbs.
Allan G. Law,
Pro
HUDSON